

## Numérisation du traité de Paul Pons

**Titre :** Lutte et Lutteurs

**Auteur :** Paul Pons

**Publié :** impr. de C. Hérissey (Évreux)

**Date de publication :** 1904

Ce document est téléchargeable à cette adresse : <http://www.ffamhe.fr/collectionpalas/lutte-et-lutteurs-paul-pons.pdf>

La mise en ligne de cette numérisation entre dans le cadre du projet PALAS et l'ouvrage rejoint la Collection PALAS :

[http://www.ffamhe.fr/collection\\_palas](http://www.ffamhe.fr/collection_palas)



Bibliothèque nationale de France

département de la **Reproduction**

## **AVERTISSEMENT**

Pour des raisons de conservation du document original,  
le recours à un microfilm a été privilégié pour réaliser cette reproduction.

Nous veillons à garantir la lisibilité du texte mais des défauts inhérents au microfilm  
peuvent subsister : défauts d'aspect et qualité des illustrations, notamment.

Nous vous remercions de votre compréhension.

=

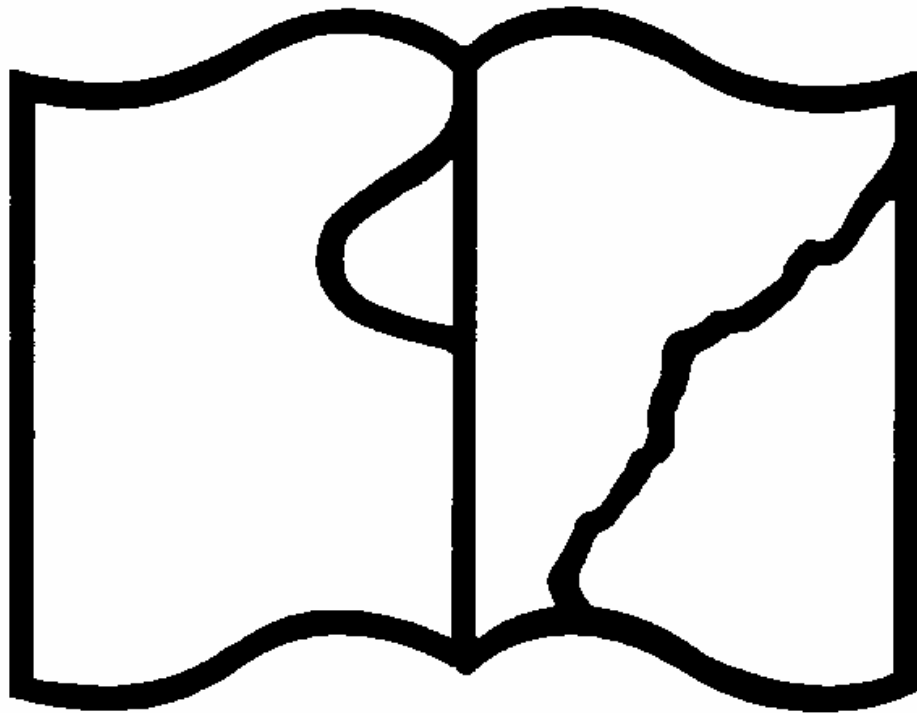
## **WARNING**

In order to preserve the original document,  
we favored the use of a microfilm to make this reproduction.

We ensure to provide the best readability of the text but some defects inherent to the  
microfilm may remain: especially visual defects and quality of illustrations.

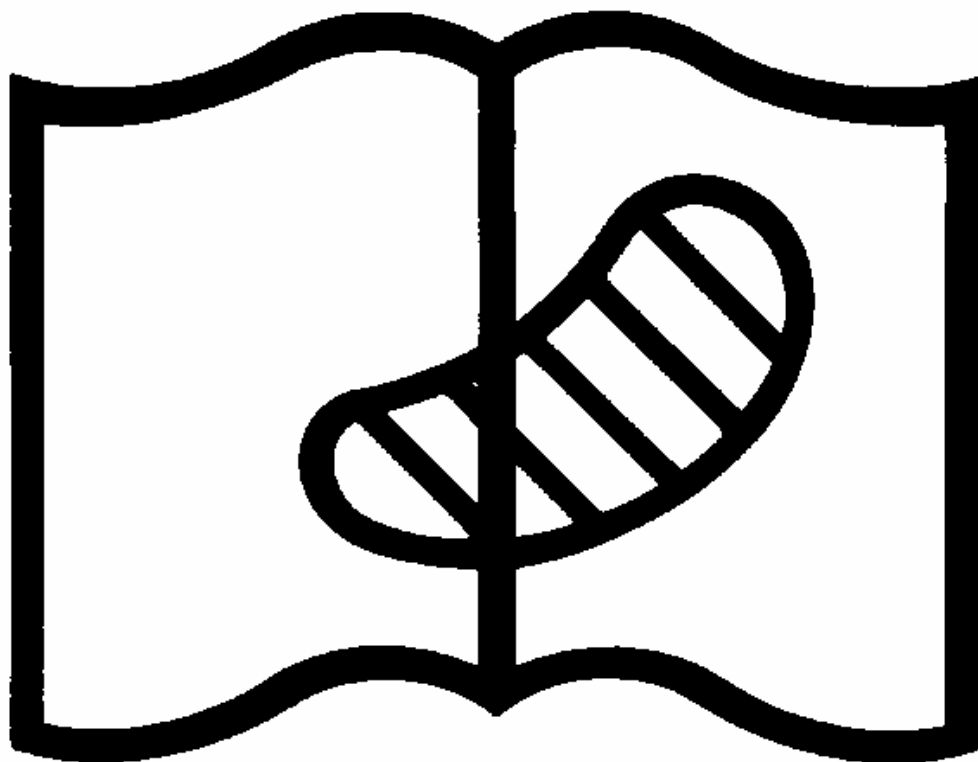
Thank you for your understanding





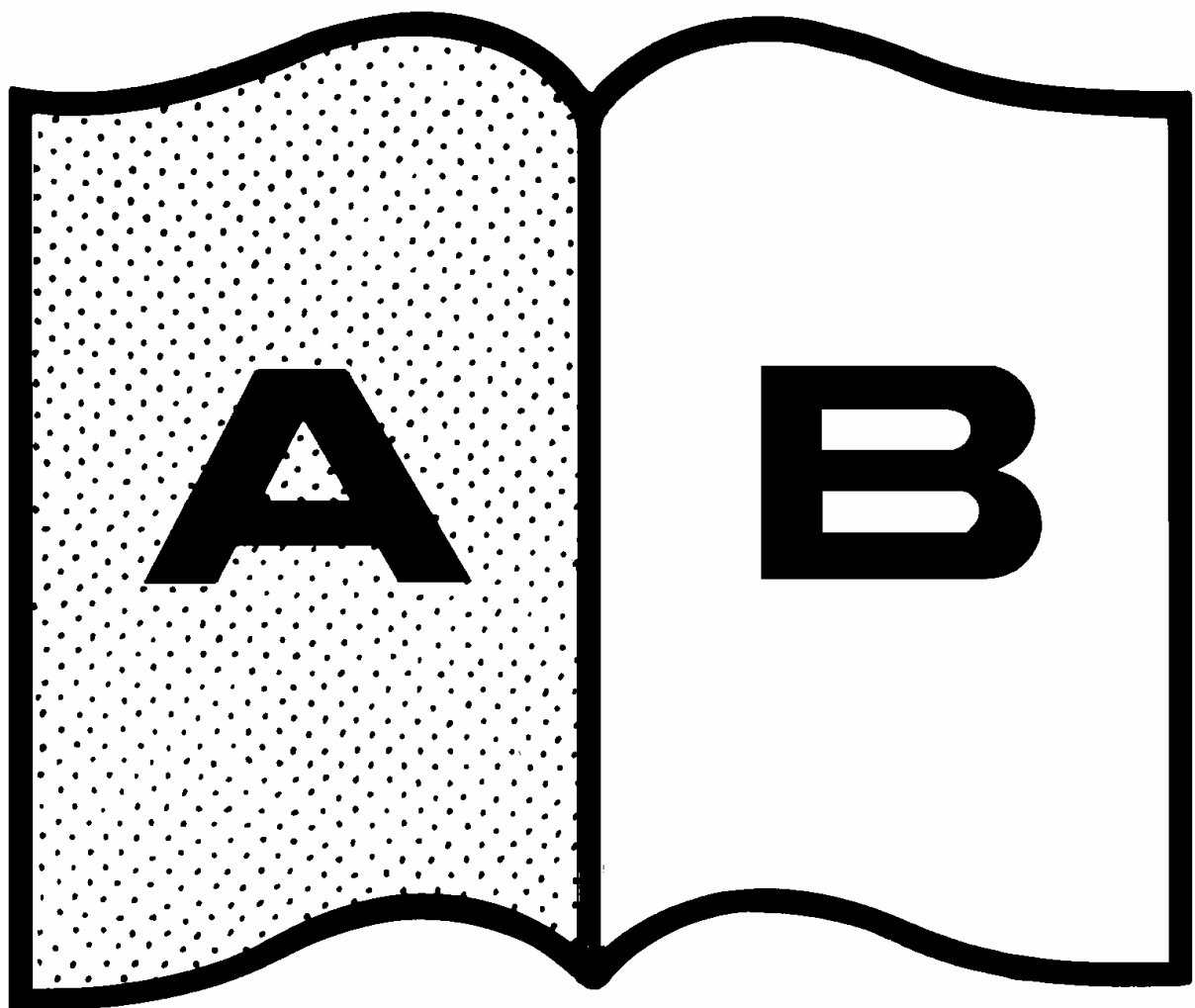
Texte détérioré — reliure défectueuse

**NF Z 43-120-11**



Original illisible

**NF Z 43-120-10**



Contraste insuffisant

**NF Z 43-120-14**

# Lutte et Lutteurs

8°V  
30518

Lisez tous 

# L'AUTO

Organe quotidien de tous les Sports

  
❖  
Le seul Journal sportif littéraire

*Paraissant chaque jour  
sur 6, 8, 10 et 12 pages*

~~~~~  
Le Numéro 5 centimes  
~~~~~

RÉDACTION, ADMINISTRATION

*10, Faubourg Montmartre, PARIS*



Bibliothèque des Sports

L. MANAUD, Dir.

  
Lutte et Lutteurs

PAUL PONS

# LUTTE ET LUTTEURS

---

## AVANT-PROPOS

---

La Lutte ! prononcez ce mot quelques fois, ou bien écoutez le dire par d'autres, et il vous semblera que l'on vient de résumer dans ces deux syllabes tout ce que notre beau pays de France compte de lutteurs comiques, de saltimbanques, de lutteurs de foire.

Il vous semblera immédiatement voir apparaître la bonne figure du célèbre père Robin, et pour un peu vous croirez l'entendre hurler de sa voix tonitruante son apostrophe favorite :

« A la lutte ! A la lutte ! A qui le gant ? »

« Allons ! qui est-ce qui veut lutter avec le gros ! »

Ah ! ces luttes de foire, ces faux champions, ces hommes énormes à la bedaine rebondissante, ces compères endimanchés qui ramassent le gant sale et crasseux pour venir transpirer ensuite contre les soi-disant champions.

Ces luttes à la colle, ces combats qui peuvent paraître terribles aux yeux des moins initiés et qui ne sont en réalité que des matches arrangés, où tout a été prévu à l'avance : les coups portés, les incidents de toutes sortes, les disputes ou discussions, les disqualifications ; eh bien, tout cela, c'est la lutte !

C'est la lutte de foire, celle que tout le monde connaît.

Très heureusement, il n'en est pas toujours ainsi, il existe en dehors de ces exhibitions comiques des épreuves sérieusement organisées sous le contrôle de journaux sportifs et de comités spéciaux.

Il existe des championnats internationaux qui mettent en présence, chaque année, les hommes les plus forts du monde entier, en des rencontres sérieuses à l'abri de toute irrégularité.

Dans ces conditions, la lutte devient un sport merveilleux et émotionnant à la fois.

Qui ne se souvient, en effet, du premier championnat du monde, qui fut organisé pour la première fois en 1898, au Casino de Paris ?

C'était la première fois en France que l'on essayait de réglementer sérieusement et officiellement ce beau sport antique, qui s'était transformé peu à peu en un spectacle de fête foraine ; ce premier championnat donna d'excellents

résultats, il donna même des résultats inattendus, car au lieu d'un simple succès, ce fut un véritable triomphe.

La presse entière consacra de longs articles sur cette belle épreuve et les incidents qui marquèrent la rencontre finale entre le champion français Pons et le champion russe Pytlasinski, furent l'occasion de longues polémiques.

Depuis, les championnats se succèdent tous les ans au commencement de l'hiver.

En dehors du championnat du Monde, nous avons des criterium internationaux et le Tournoi de la Ceinture d'or, autant d'épreuves classiques qui remportent, chaque année, un énorme succès.

Tous ces beaux tournois internationaux mettent en présence les vieux champions connus qui nous arrivent d'Allemagne, de Russie, de Turquie, de Suisse, d'Angleterre et d'Italie, ils attirent également des hommes nouveaux, des athlètes superbes qui parviennent parfois à triompher de leurs aînés.

Quel changement avec les exhibitions foraines !

C'est la lutte, c'est la vraie lutte dans toute sa beauté, c'est ce sport redevenu sincère que nous allons traiter succinctement dans cette petite brochure, pour tâcher d'en faire connaître

les détails et les finesses à tous et pour permettre à tous d'apprendre à lutter.

Je le dis et je le répète, cette petite brochure n'est qu'un résumé, mais un résumé à la portée de tous, un résumé clair et compréhensible qui sera suivi plus tard d'une étude plus complète que nous éditerons en l'honneur des dilettantes de la lutte.

Mais, j'allais oublier de parler de notre collaborateur. Son nom est connu, archi-connu, c'est un nom populaire par excellence, c'est *Paul Pons*, le véritable champion du monde, celui qui n'a jamais été tombé et qui peut être considéré comme le plus fort et le plus adroit des lutteurs du monde.

L. MANAUD.



# COOK & C<sup>o</sup>

BOTTIERS

23

RUE AUBER  
PARIS



RAYON SPÉCIAL DE  
CHAUSSURES AMÉRICAINES  
MODÈLES EXCLUSIFS



CHAUSSURES DE LUXE  
DE VILLE ET DE FATIGUE  
EN VERNI  
EN CIRÉ, EN NOIR, EN JAUNE



PRIX : **25** francs



Les Chaussures Américaines se recommandent tout spécialement aux personnes ayant les pieds sensibles.



Tous ceux de nos Clients qui ont acheté nos modèles de Chaussures Américaines ne veulent plus en porter d'autres.

# COOK & C<sup>o</sup>

BOTTIERS

23, RUE AUBER  
PARIS



Le Catalogue général illustré  
est envoyé gratis et franco sur demande



## HISTORIQUE DES CHAMPIONNATS

---

C'est en 1898 que s'est disputé pour la première fois le championnat du monde de lutte, organisé par le *Journal des Sports*.

Ce tournoi, qui avait réuni une trentaine de concurrents, classés en une seule catégorie, donna les résultats suivants :

1. Paul Pons (Français).
2. Pytlasinski (Russe).
3. Gambier (Français).

etc., etc.

### CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DE 1899.

L'année suivante, en 1899, le championnat du monde fut divisé en deux catégories : Poids lourds et Poids légers.

Gambier triompha dans le championnat des Poids légers, Laurent-le-Beucairois remporta le titre de champion des Poids lourds, mais il fut battu pour le titre de champion du monde par le turc Kara Ahmed. Voici le classement :

*Poids légers.*

1. M. Gambier (Français).
2. Chalzet »
3. Lassartesse »

*Poids lourds.*

1. Laurent-le-Beucairois (Français).
2. Kara Ahmed (Turc).
3. Constant-le-Boucher (Belge).

*Championnat du Monde.*

1. Kara Ahmed (Turc).
2. Laurent-le-Beucairois (Français).
3. Constant-le-Boucher (Belge).

## CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DE 1900.

En 1900, Laurent-le-Beucairois remporta le titre de champion en l'absence de Kara Ahmed, après avoir battu assez facilement Constant-le-Boucher. Voici le classement :

*Poids légers.*

1. Constant-le-Boucher (Belge).
2. Cotch Mehmet (Turc).

3. Lassartesse (Français).
4. Weber (Allemand).

*Poids lourds.*

1. Laurent-le-Beucairois (Français).
2. Van Den Berg (Hollandais).
3. Aimable de la Calmette (Français).
4. Omer de Bouillon (Belge).

*Championnat du Monde.*

1. Laurent-le-Beucairois (Français).
2. Constant-le-Boucher (Belge).
3. Van Den Berg (Hollandais).
4. Aimable de la Calmette (Français).

## CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DE 1901.

En 1901, Laurent-le-Beucairois ne vint pas défendre son titre de champion ; par contre, le célèbre Russe Hackenschmidt triompha très facilement de ses rivaux. Voici le classement :

*Poids légers.*

1. Constant-le-Boucher (Belge).
2. Hitzler (Allemand).
3. Vervet (Français).
4. Gambier »

*Poids lourds.*

1. Hackenschmidt (Russe).
2. Omer de Bouillon (Belge).
3. Raoul-le-Boucher (Français).
4. Koch (Allemand).

*Championnat du Monde.*

1. Hackenschmidt (Russe).
2. Constant-le-Boucher (Belge).
3. Omer de Bouillon (Belge).
4. Raoul-le-Boucher (Français).

## CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DE 1903.

Le championnat du Monde ne s'est pas disputé en 1902 ; il fut remplacé par le tournoi international de la Ceinture d'or, qui fut pour Pons l'occasion d'une magnifique victoire devant Laurent-le-Beucairois, Raoul-le-Boucher et Antonitch.

Le cinquième championnat ne se disputa qu'en avril 1903. Voici le classement :

*Poids légers.*

1. Weber (Allemand).
2. Célestin Moret (Français).

3. Chalzet (Français).
4. Hitzler (Allemand).

*Poids lourds.*

1. Petersen (Danois).
2. Raoul-le-Boucher (Français).
3. Zbysko (Russe).
4. Omer de Bouillon (Belge).

*Championnat du Monde.*

1. Petersen (Danois).
  2. Raoul-le-Boucher (Français).
  3. Zbysko (Russe).
  4. Omer de Bouillon (Belge).
-

## LA LUTTE FRANÇAISE

---

Il existe plusieurs règles de lutte. La lutte turque, la lutte au caleçon, la lutte libre, la lutte japonaise, etc., etc., mais nous ne nous occupons ici que de la lutte gréco-romaine telle qu'elle était pratiquée par les anciens ; nous ne discuterons ici ni les dangers ni l'intérêt des genres de lutte pratiqués en dehors de celle qui nous intéresse aujourd'hui, nous nous permettrons tout simplement de présenter la lutte gréco-romaine, la seule véritablement classique comme un sport régulier et complet.

La lutte gréco-romaine est devenue particulièrement intéressante depuis que les organisateurs de nos grands tournois internationaux se sont décidés à la réglementer de façon à ne tolérer que les coups ayant véritablement une raison d'être.

Dans la lutte gréco-romaine, devenue maintenant la lutte française, puisque ce sont des sportsmen français qui en ont complété sa réglementation il faut pour tomber régulièrement son rival lui faire

toucher les deux omoplates à terre en marquant un temps d'arrêt.

Bien mieux, pour que le coup soit valable, il faut que l'adversaire ait été accompagné à terre.

Les coups ne sont permis que de la tête à la ceinture.

Il est interdit de tenir son rival par les mains ; toutes les prises doivent être faites au-dessus des mains.

Sont interdits également :

Les colliers force qui ont pour but d'étouffer l'adversaire ;

Les retournements de bras à l'américaine ;

Les torsions de doigt ;

Les crocs-en-jambe ;

L'écrasement des vertèbres cervicales.

Est interdit également tout coup — frappé avec la main, l'avant-bras ou le coude — qui ne constitue pas une prise mais une simple violence, tel le « colbac ».

Les coups de tête sont interdits.

On ne doit jamais toucher les jambes de l'adversaire ni l'empêcher de respirer.

Tous ces coups étant supprimés, la lutte française est devenue un sport admirable à l'abri de tout acte de brutalité.

## LES PRISES DE LUTTE

Il existe plusieurs façons de faire toucher les deux épaules à un rival et il faut bien partir du principe suivant : c'est qu'entre deux hommes de poids à peu près égal, la force n'est qu'un facteur très secondaire.

Ce qu'il faut c'est de l'endurance, du souffle, de l'à-propos, du coup d'œil, et surtout et avant tout une connaissance approfondie de tous les coups de lutte, c'est-à-dire de l'adresse.

On peut citer un grand nombre de lutteurs qui parvinrent à triompher, dans certains tournois, grâce à leur poids et à leur force herculéenne. Ces hommes-là ne sont pas intéressants et on leur préfère toujours des athlètes de moindre réputation, qui se sont toujours fait applaudir et admirer grâce à leur activité et à leur adresse.

Ce n'est qu'après un bien long entraînement et après des années et des années d'étude que l'on arrive à savoir ceinturer correctement un rival. Et encore tout le monde n'arrive pas à savoir embarquer un homme en ceinture en souplesse ou à placer au bon moment un tour de bras à la volée ou un tour de hanche en tête. En général du reste les lutteurs sachant porter convenablement tous les

coups sont assez rares, et chaque champion a son coup qui lui est particulier.

Yousouf terrassait ses rivaux en leur mettant les doigts dans le nez; Sabès fut le plus beau spécialiste de la ceinture en souplesse; Constant-le-Boucher ne manquait jamais son rival lorsqu'il l'empoignait en ceinture arrière; Hitzler fut le roi du tour de hanche en tête, et nous pourrions en citer beaucoup qui ont des préférences pour un coup de lutte qui leur est particulier.

Mais dans cette petite brochure nous allons démontrer toutes les prises, parce que tout lutteur intelligent doit les connaître toutes sans exception et parce que toutes, savamment combinées, vous permettent de devenir un adversaire dangereux. C'est de cette façon que la lutte deviendra, à l'entraînement, une gymnastique hygiénique, violente et complète, qui ne pourra qu'aider au développement rapide de nos jeunes gens.

Dans l'énumération rapide de toutes ces prises de lutte, nous passerons sous silence celles qui n'offrent aucun intérêt, comme le tour de tête debout, dit coup d'Arpin, le double pont et autres coups fantaisistes qui ne sont mis en pratique que dans les rencontres au chiqué.

## LA MISE EN GARDE

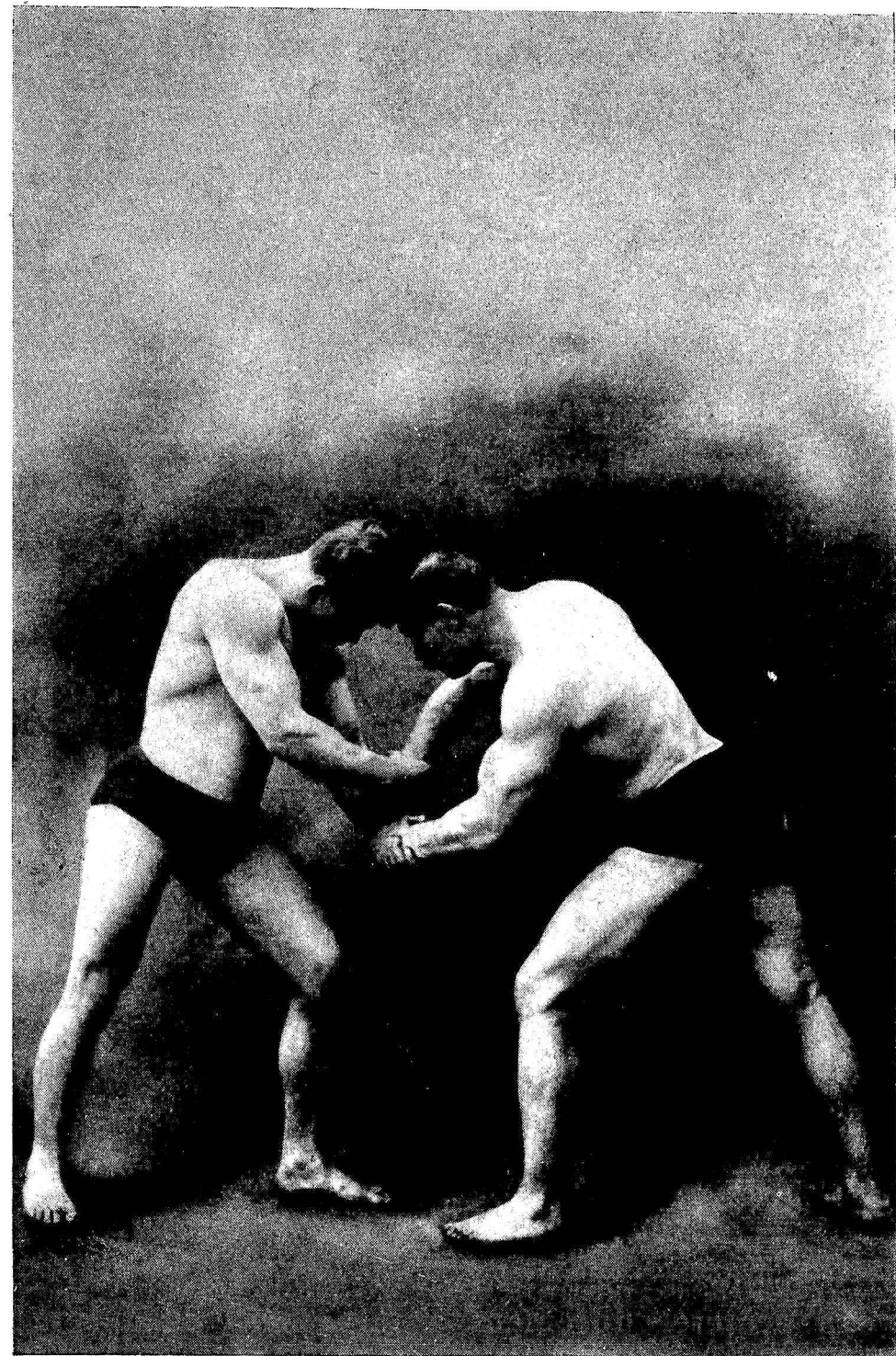


Fig. 1.



## LA MISE EN GARDE

Il n'existe pas de mise en garde à proprement parler, la mise en garde n'est autre que la prise de bras.

Tête contre tête, légèrement fendu sur le côté pour s'assurer un équilibre parfait, les deux hommes s'empoignent les poignets et c'est là que le combat physique et moral commence.

Il s'agit de tromper son adversaire, il faut trouver le moyen de l'obliger à se découvrir tout en se gardant soi-même pour éviter de se faire ceinturer.

Les Turcs eux, ont une garde qui leur est bien spéciale. Les deux jambes démesurément écartées, le corps penché fortement en avant, les bras tendus portant tout le poids de leur corps à droite puis à gauche en vous poursuivant, en vous bousculant, sans souci d'être pris en ceinture, ils vous harcèlent, vous chargent brutalement en poussant des cris rauques, des cris de sauvage pour vous empoigner — c'est le terme, car la plupart sont incapables de porter régulièrement un coup de lutte — et pour vous projeter durement à terre sans aucune méthode. C'est, on le voit, une garde bien spéciale qui n'a rien d'esthétique et qui est bien faite pour des

## CEINTURE DE DEVANT

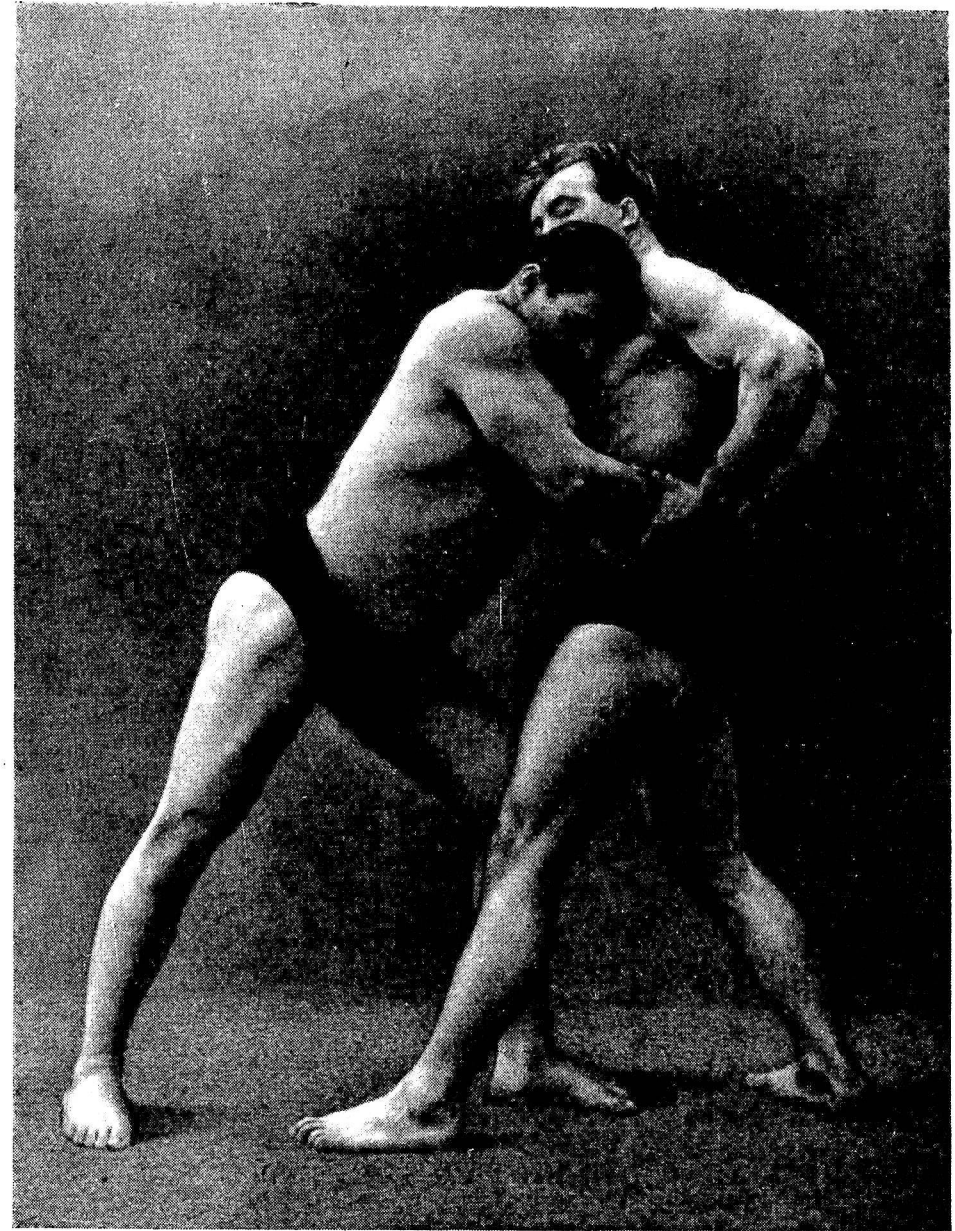


Fig. 2.

Le premier mouvement.

hommes doués d'une force herculéenne. Aimable de la Calmette, l'un de nos meilleurs lutteurs français, a adopté en partie cette garde, mais nous ne la conseillons à personne et nous lui préférons de beaucoup la mise en garde française fidèlement représentée par notre gravure (fig. 1).

### LA CEINTURE DE DEVANT

C'est l'un des coups les plus employés en lutte française et malgré sa simplicité apparente la ceinture de devant présente de grandes difficultés dans l'exécution.

Il faut, avant de porter une ceinture d'avant, obliger son adversaire à se découvrir, c'est-à-dire l'empêcher de se garder le torse.

On y parvient par des tirements de bras ou en simulant un coup porté haut, cravate, ou prise de tête.

L'adversaire surpris élève les mains et se découvre complètement; on en profite pour le charger légèrement et pour le prendre en ceinture (fig. 2). Immédiatement on l'enlève, en rassemblant les jambes on le balance fortement à droite et à gauche pour lui faire perdre tout équilibre (fig. 3).

A ce moment, l'adversaire ne peut guère parer le coup qu'en se recevant « en pont » ou si le dernier mouvement a été mal porté.

### CEINTURE DE DEVANT



Fig. 3.

L'homme est enlevé de terre.



Il faut donc agir avec méthode pour ne pas manquer son coup.

Aussitôt qu'on se sent bien maître de son rival, c'est-à-dire après les deux mouvements de balancement, on porte rapidement le pied gauche à gauche et en arrière, on met le genou gauche à terre. L'adversaire est donc projeté à terre (fig. 4). Au même moment il faut allonger la jambe droite à droite sans lâcher sa prise et en appuyant fortement avec l'épaule gauche sur la poitrine de son rival pour l'empêcher de se retourner ou pour le terrasser complètement dans le cas où il serait parvenu à ponter.

#### PARADE DE LA CEINTURE DE DEVANT

Il y a deux façons de parer la ceinture avant :

1° En saisissant fortement les deux bras de son rival au moment où il vous ceinture pour les écarter en force.

2° En réunissant les deux mains, puis en poussant fortement sous la mâchoire de son adversaire en détendant la jambe qui se trouve en arrière (fig. 12).

Dans ces conditions, l'adversaire, durement projeté en arrière, abandonne généralement sa prise. Néanmoins cette parade doit être exécutée très vivement avant que l'adversaire ait eu le temps de vous enlever.

CEINTURE DE DEVANT



Fig. 4

L'Homme va être tombé.

## PARADE DE LA CEINTURE DE DEVANT

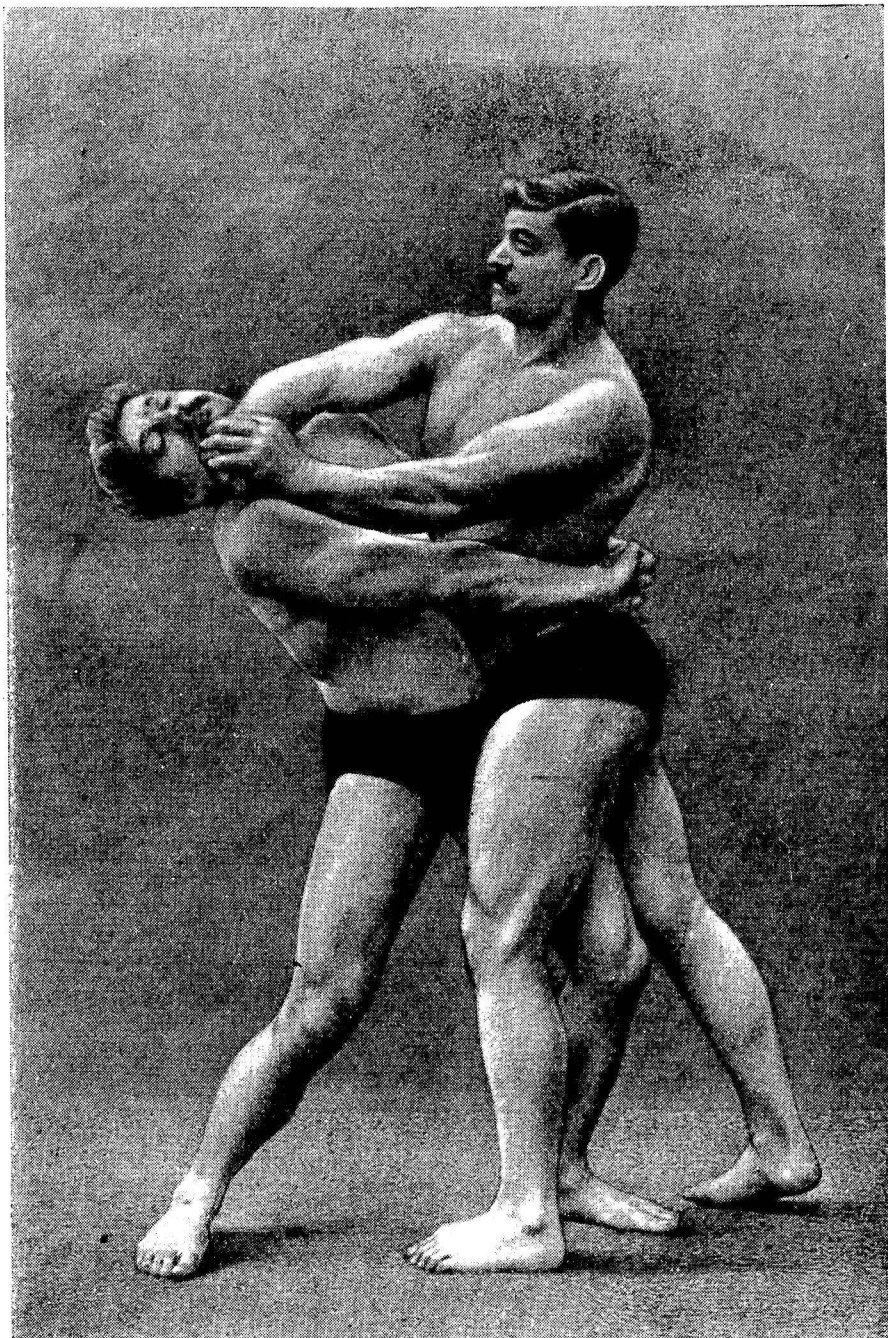


Fig. 5.

Une parade irrésistible.

## LA CEINTURE DE DERRIÈRE

De même que la ceinture de devant, la ceinture de derrière est un coup très usité en lutte. Il faut pour parvenir à saisir son adversaire exécuter une forte tirade de bras pour l'obliger à pivoter sur lui-même. Dans ce cas l'homme a perdu son équilibre ; on le ceinture vivement en portant la tête de côté contre l'omoplate à seule fin d'éviter de se faire surprendre par un tour de hanche et après avoir groupé les jambes on l'enlève vivement (fig. 6), puis on passe la main droite sous le bras droit de l'adversaire en lui étreignant la tête, c'est ce qu'on appelle l'intercalement de bras. Au moment où on exécute ce mouvement indispensable, il faut avoir bien soin de serrer fortement son rival du bras gauche pour l'empêcher de s'échapper.

Comme dans la ceinture de devant, on balance légèrement l'adversaire à droite et à gauche ; on met un genou à terre en portant le pied gauche à gauche.

L'adversaire se reçoit sur votre cuisse droite, il pose un bras à terre pour essayer de retrouver son équilibre. Il faut à cet instant bien s'assurer de la prise de tête ; on donne un bon coup de main sur le bras de l'adversaire, et on l'amène à terre en se recevant sur une épaule (fig. 7).

CEINTURE DE DERRIÈRE



Fig. 6.

L'intercalement de bras derrière la tête.

CEINTURE DE DERRIÈRE

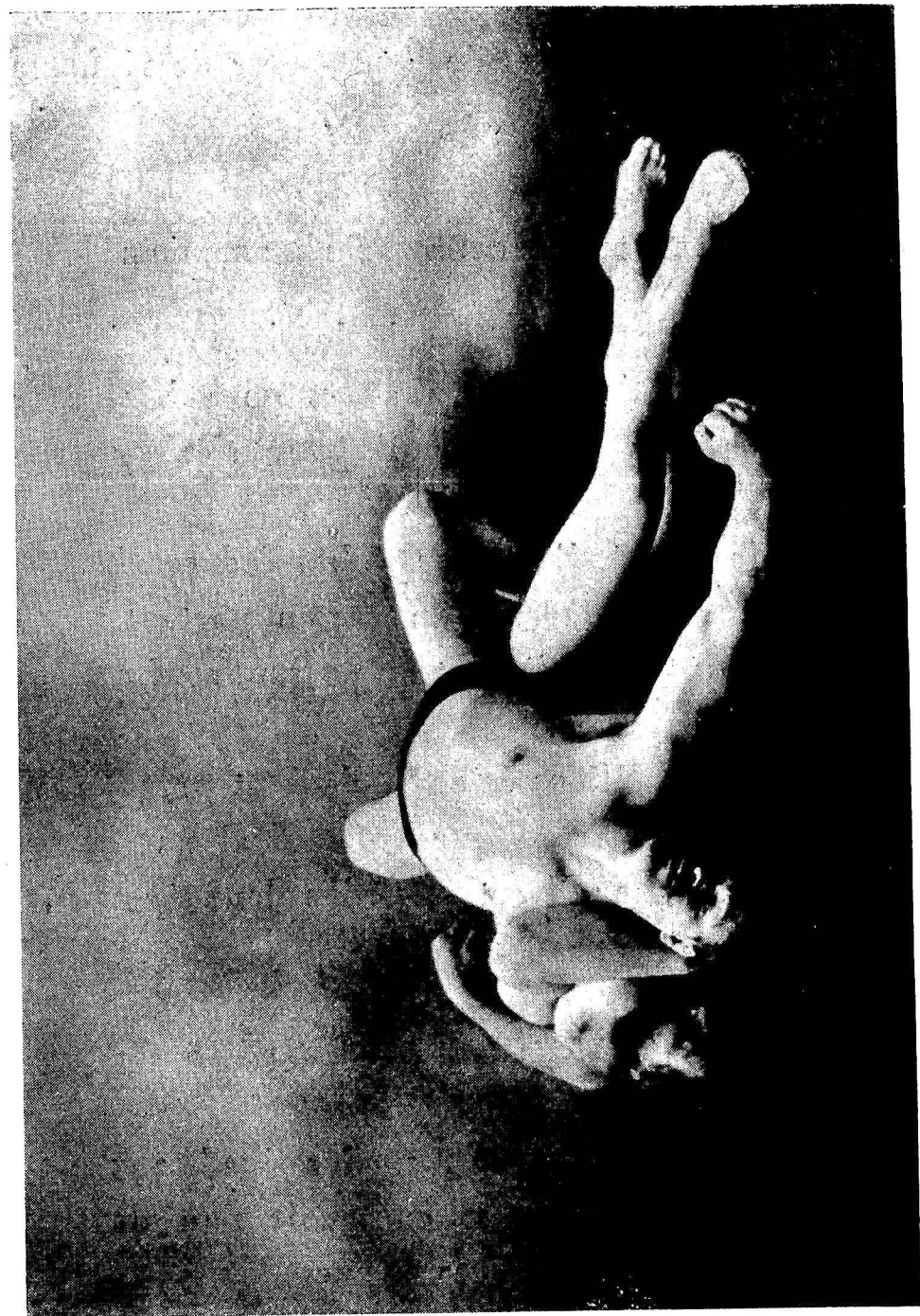


Fig. 7.

La chute.



Tous ces temps doivent être exécutés avec beaucoup de vitesse et de précision à seule fin de surprendre l'adversaire et de l'empêcher de riposter à l'attaque qui vient d'être portée.

#### PARADE DE LA CEINTURE DE DERRIÈRE

La parade de la ceinture de derrière consiste à se baisser alternativement en avant en saisissant en arrière les bras de son rival pour s'échapper en force.

Une fois enlevé, il faut empêcher l'adversaire d'intercaler son bras derrière la tête en portant la tête complètement en arrière et en passant ses bras sous ceux de l'adversaire.

Dans ces conditions le coup devient presque impossible et il est rare que votre rival parvienne à vous faire toucher directement les deux épaules.

#### LA CEINTURE A REBOURS

La ceinture à rebours est un des plus beaux coups de lutte, mais c'est sans contredit l'un des plus dangereux à tous les points de vue.

Il faut, du reste, être doué d'une force véritablement supérieure à son rival pour essayer de l'embarquer en ceinture à rebours.

#### CEINTURE A REBOURS

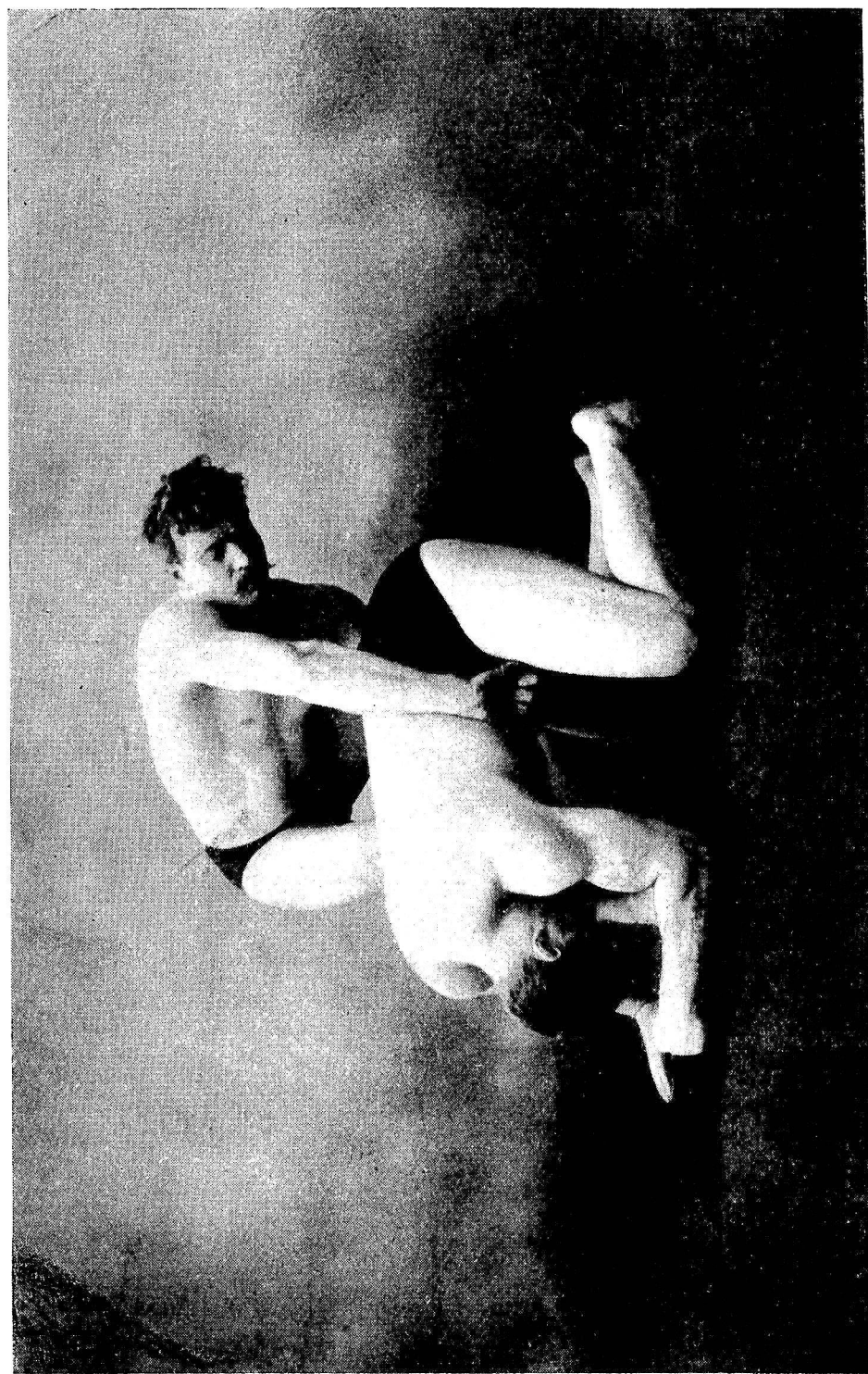


Fig. 8.  
Le premier mouvement pour enlever l'adversaire.

CEINTURE A REBOURS



Fig. 9.  
L'homme est enlevé.

CEINTURE A REBOURS



Fig. 10.  
La chute.

On porte la ceinture à rebours debout et à terre.

Pour ceinturer son adversaire on se place franchement de côté en lui faisant face et en se fendant légèrement, la jambe gauche en avant (fig. 8).

On l'enlève immédiatement les jambes en l'air et en ployant légèrement les jambes (fig. 9), on le projette immédiatement à terre sur les épaules, en éloignant le corps légèrement en avant et fléchissant soi-même fortement sur les jarrets (fig. 10).

#### PARADE DE LA CEINTURE A REBOURS

On pare la ceinture à rebours de plusieurs façons :

1° En se laissant fléchir complètement au moment où l'on est ceinturé et en se laissant aller en arrière à terre ;

2° En portant les jambes en avant et en serrant entre ses bras ceux de son rival ;

3° Une fois enlevé en ceinture, laisser aller ses jambes en souplesse en avant et exécuter avec les mains une forte pesée sur les bras de son adversaire (fig. 11).

Dans ce cas, le poids emporte le rival qui se voit souvent dans l'obligation d'abandonner sa prise.



Fig. 11.

Une parade simple.



## LE BRAS ROULÉ DEBOUT

C'était un coup favori au célèbre lutteur Russe Pytlasinski qui a tombé bon nombre de champions renommés par ce coup classique.

On peut placer directement le bras roulé, mais on s'en sert surtout comme riposte à la « ceinture arrière ».

Pour bien exécuter ce mouvement avec chance de succès, on saisit le bras gauche de son rival au-dessus du coude, tandis que de l'autre main on lui éloigne son bras droit.

Immédiatement, on rassemble les jambes en se retournant rapidement; on lâche le bras droit de l'adversaire et on saisit violemment le haut du bras gauche avec l'avant-bras gauche (fig. 12). L'adversaire est pour ainsi dire embarqué; on donne alors un bon coup de reins pour le déséquilibrer complètement et on se laisse aller à genoux à terre.

Une fois au tapis, on fait un léger effort à gauche et l'adversaire de lui-même va à terre.

Si les épaules ne touchent pas immédiatement, on passe les jambes par-dessus l'adversaire pour l'écraser de son poids.

## BRAS ROULÉ DEBOUT

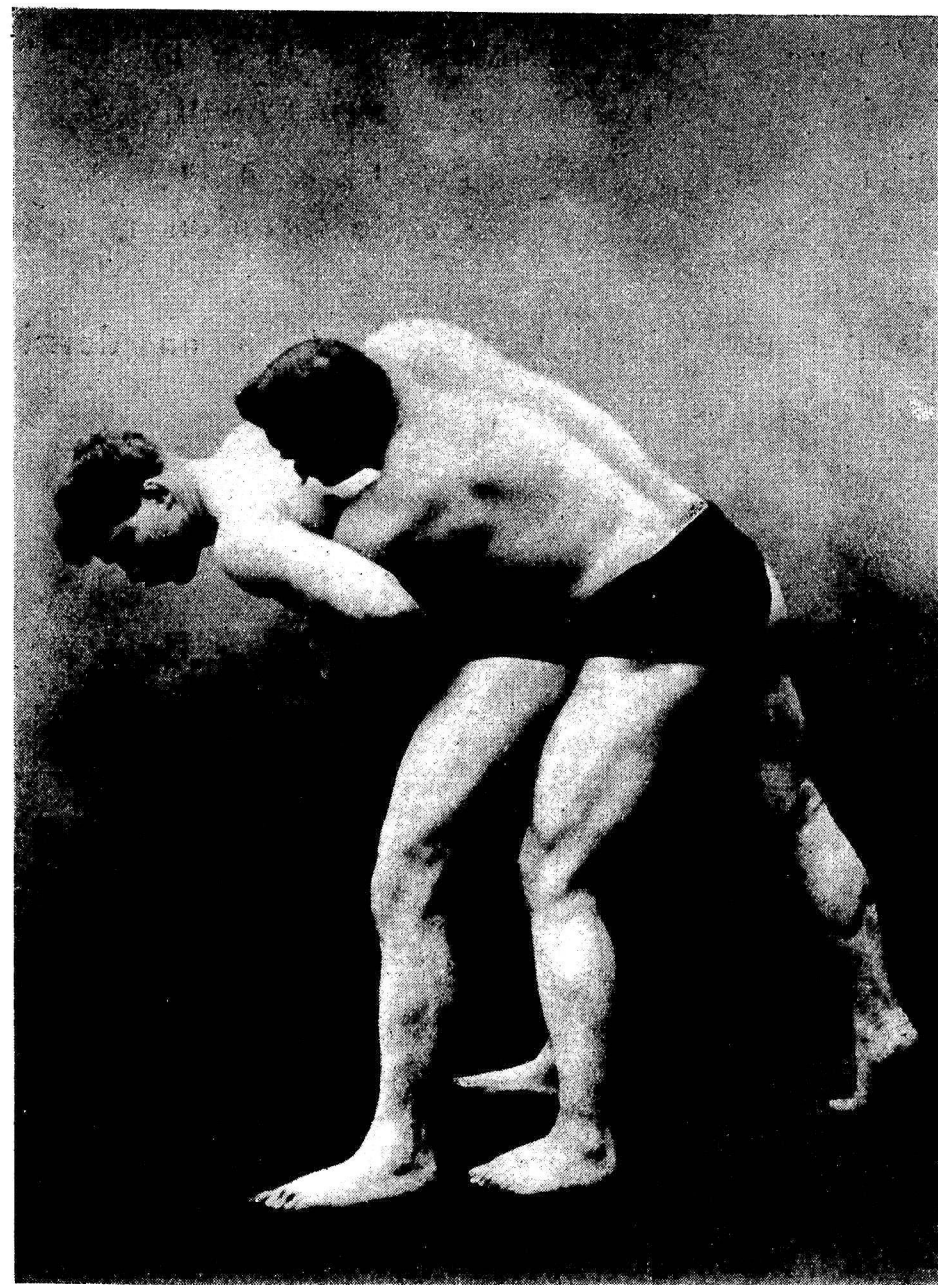


Fig. 12.

## PARADES DU BRAS ROULÉ DEBOUT

On ne peut réellement parer le « bras roulé debout » qu'en résistant à la première attaque. Une fois à terre, il faut allonger la jambe gauche assez fortement en dehors. De cette façon on retrouve son équilibre.

On peut également parer le coup au dernier moment en se recevant en pont.

## LE TOUR DE BRAS A LA VOLÉE

Le « tour de bras à la volée » ressemble beaucoup au « bras roulé ». Le coup est beaucoup plus difficile à porter par exemple, parce qu'il demande de la part de celui qui l'exécute beaucoup de souplesse, d'adresse, de vitesse et d'esprit d'à-propos.

Il faut pour bien porter ce coup, saisir le bras de l'adversaire d'une main au poignet et de l'autre très haut (fig. 13).

On passe le bras sur l'épaule, d'un coup de reins l'homme est enlevé (fig. 14).

Vite les genoux à terre, et l'homme de lui-même va se recevoir sur les deux épaules.

## LE TOUR DE BRAS A LA VOLÉE

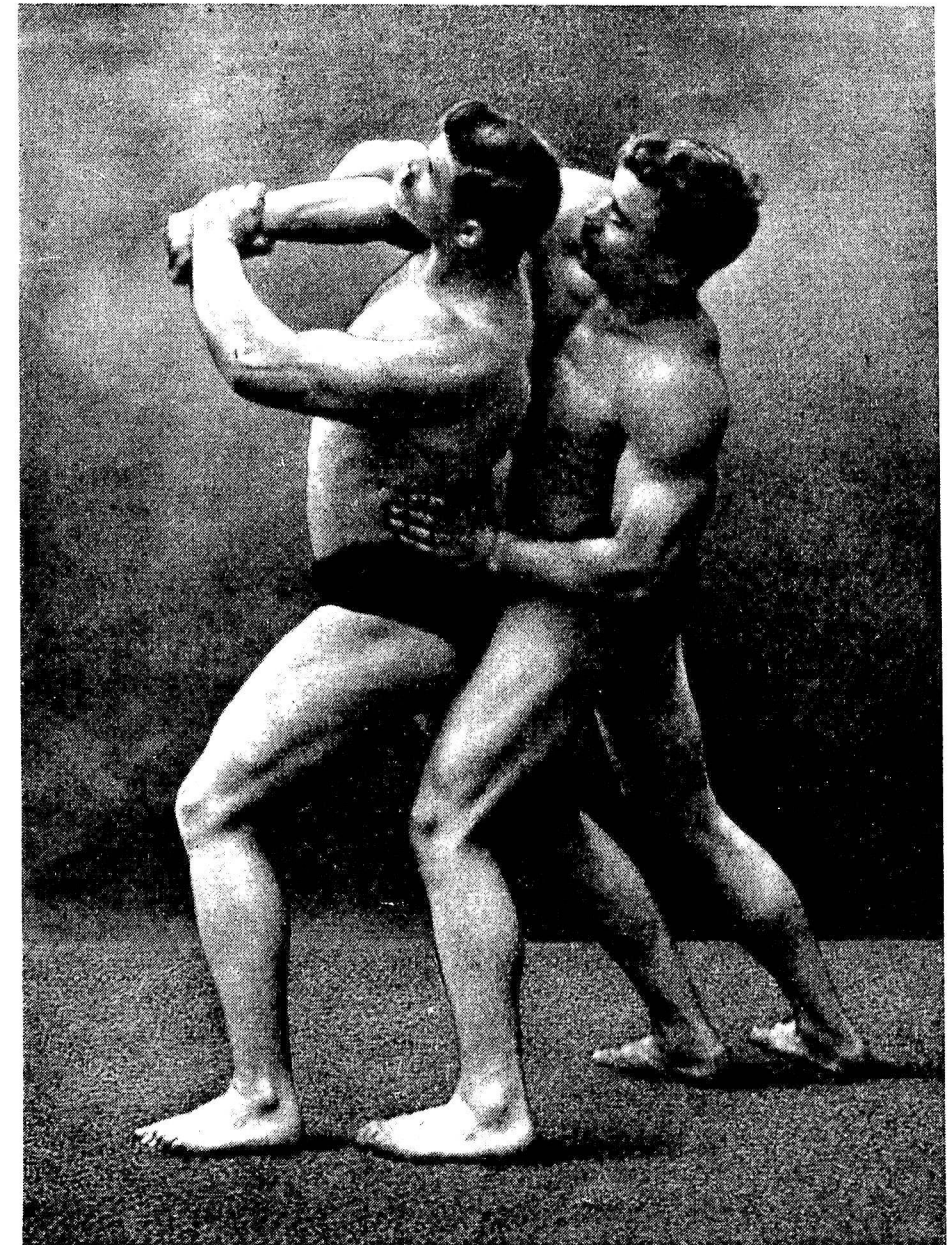


Fig. 13.

Premier mouvement.



## PARADES DU TOUR DE BRAS A LA VOLÉE

Il y a plusieurs façons de parer le « tour de bras à la volée » :

1° En contractant tout simplement le bras qui vient d'être pris ;

2° En repoussant durement avec la main la hanche gauche de son rival ;

3° En se laissant embarquer, puis au moment où l'adversaire fléchit à terre, se porter brusquement à droite sur les genoux.

Dans ce cas, on reprend nettement le dessus et il est possible d'attaquer à son tour par une « ceinture de côté » ou par une prise de tête.

## LA CEINTURE EN SOUPLESSE DEBOUT

Voilà un coup splendide, mais bien difficile à porter et très dangereux pour celui qui attaque.

Il doit être porté très vite et sans force.

On ceinture son adversaire d'un bras en le calant sur la hanche, tandis que de l'autre on appuie fortement sur la saignée du bras gauche.

D'un coup sec, on enlève son rival ; puis on se laisse aller à terre en souplesse sur la fesse gauche, puis sur l'épaule gauche.

## TOUR DE BRAS A LA VOLÉE



Fig. 14.

L'homme est embarqué.

Ce coup doit être exécuté avec beaucoup de vitesse pour être réussi, et très souvent c'est celui qui le porte qui se tombe lui-même (fig. 15).

#### LE TOUR DE HANCHE EN TÊTE

On porte le « tour de hanche en tête » pour riposter en général à « une ceinture arrière ». On peut porter également ce coup à un adversaire qui essaie de rentrer brutalement en « ceinture en avant ».

Il faut tout d'abord empoigner le poignet ou le bras droit de son rival avec son bras gauche, puis lui entourer la tête du bras droit en fléchissant fortement sur les jarrets et en donnant un fort coup de reins en avant.

L'adversaire se trouve complètement déséquilibré et, si le coup a été bien porté, il tombe directement sur les deux épaules (fig. 16).

#### PARADES DU TOUR DE HANCHE EN TÊTE

On évite le tour de hanche en tête en ripostant vivement par une ceinture de côté.

#### CEINTURE EN SOUPLESSE EN ARRIÈRE DEBOUT



Fig. 15.

Un coup difficile.

## LE TOUR DE HANCHE EN CEINTURE

Le « tour de hanche en ceinture » diffère de très peu du « tour de hanche en tête ». On le porte également comme riposte à une ceinture de devant, mais au lieu d'entourer la tête de son rival avec le bras droit on le ceinture, tout en tirant fortement le bras droit de l'adversaire avec le bras gauche. Au même moment, on pirouette brusquement, tout en donnant comme dans le « tour de hanche en tête », un violent coup de reins (fig. 17).

## LA CRAVATE

La « cravate » est un coup en lutte très discuté par les connaisseurs. Les uns prétendent que l'on peut tomber directement un adversaire en le cravatant ; d'autres, au contraire, estiment que la cravate ne peut servir que comme feinte pour obliger un adversaire à se découvrir en ceinture. Il y a plusieurs façons de cravater son rival ; nous allons démontrer le coup classique : On prend le menton à rebours de la main gauche au-dessus, puis on entoure le cou en dessous de la main droite, en donnant une forte pression à gauche (fig. 18).

## TOUR DE HANCHE EN TÊTE



Fig. 16.

L'homme est embarqué.



TOUR DE HANCHE EN CEINTURE



Fig. 17.

LA CRAVATE

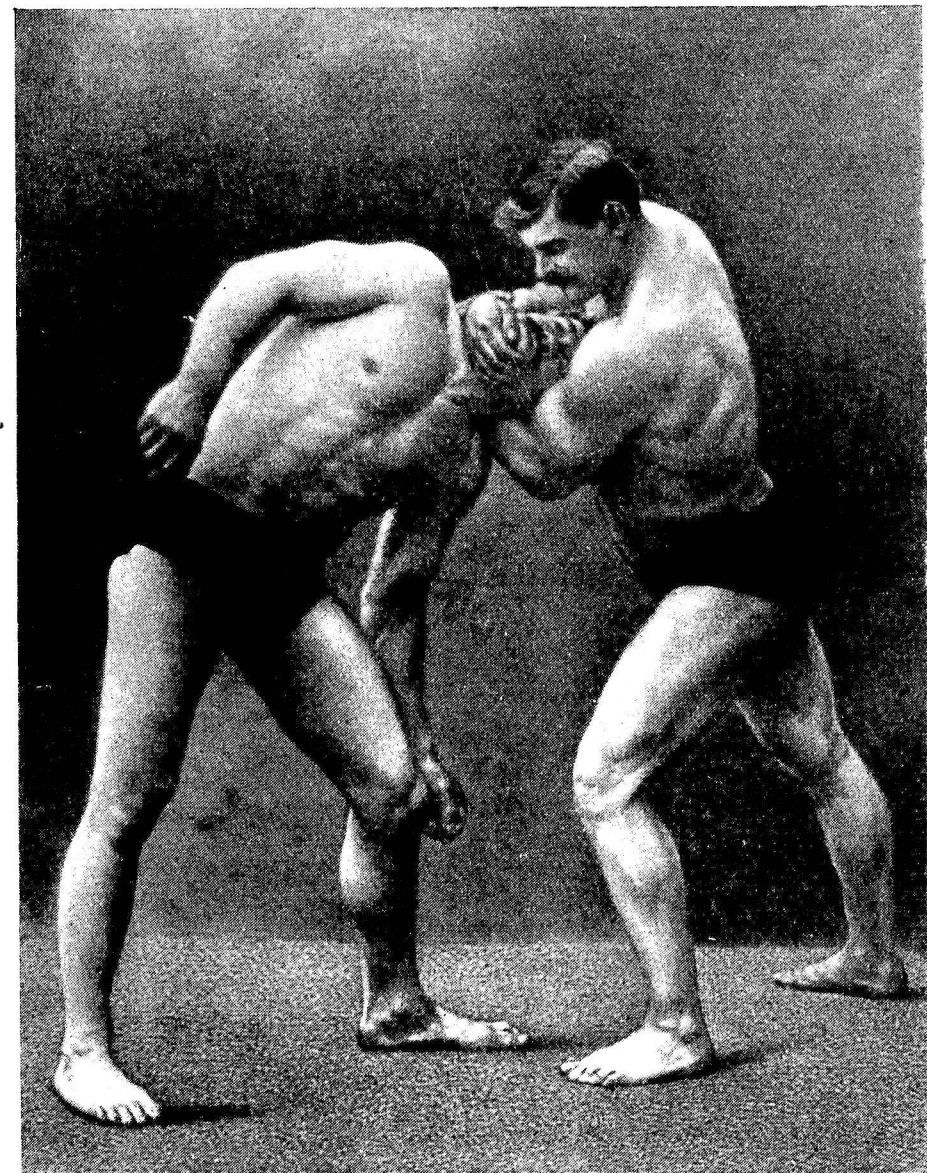


Fig. 18.

## LA PRISE D'ÉPAULE DEBOUT

La « prise d'épaule » est un coup assez usité en lutte, mais c'est un coup qui ne présente guère d'utilité, car il n'est pas suffisant pour venir à bout de son adversaire. On passe le bras droit sous le bras gauche de son rival en faisant clef avec son bras gauche, puis on exerce une forte pression à gauche, à seule fin de le déséquilibrer complètement (fig. 19).

## LE BRAS ROULÉ A TERRE

Voilà un coup véritablement classique qui se porte en général comme riposte à une prise de tête.

Pour réussir ce coup, il suffit tout simplement de serrer fortement avec la saignée du bras le bras du concurrent qui est engagé ; puis on se porte un demi-tour environ du côté opposé où l'adversaire est placé, en plongeant. L'adversaire déséquilibré tombe sur les épaules (fig. 20) ; il ne reste donc plus qu'à assurer sa chute en passant ses jambes par-dessus son corps.

On peut également employer le « bras roulé » pour riposter à une « ceinture de côté ».

PRISE D'ÉPAULE DEBOUT

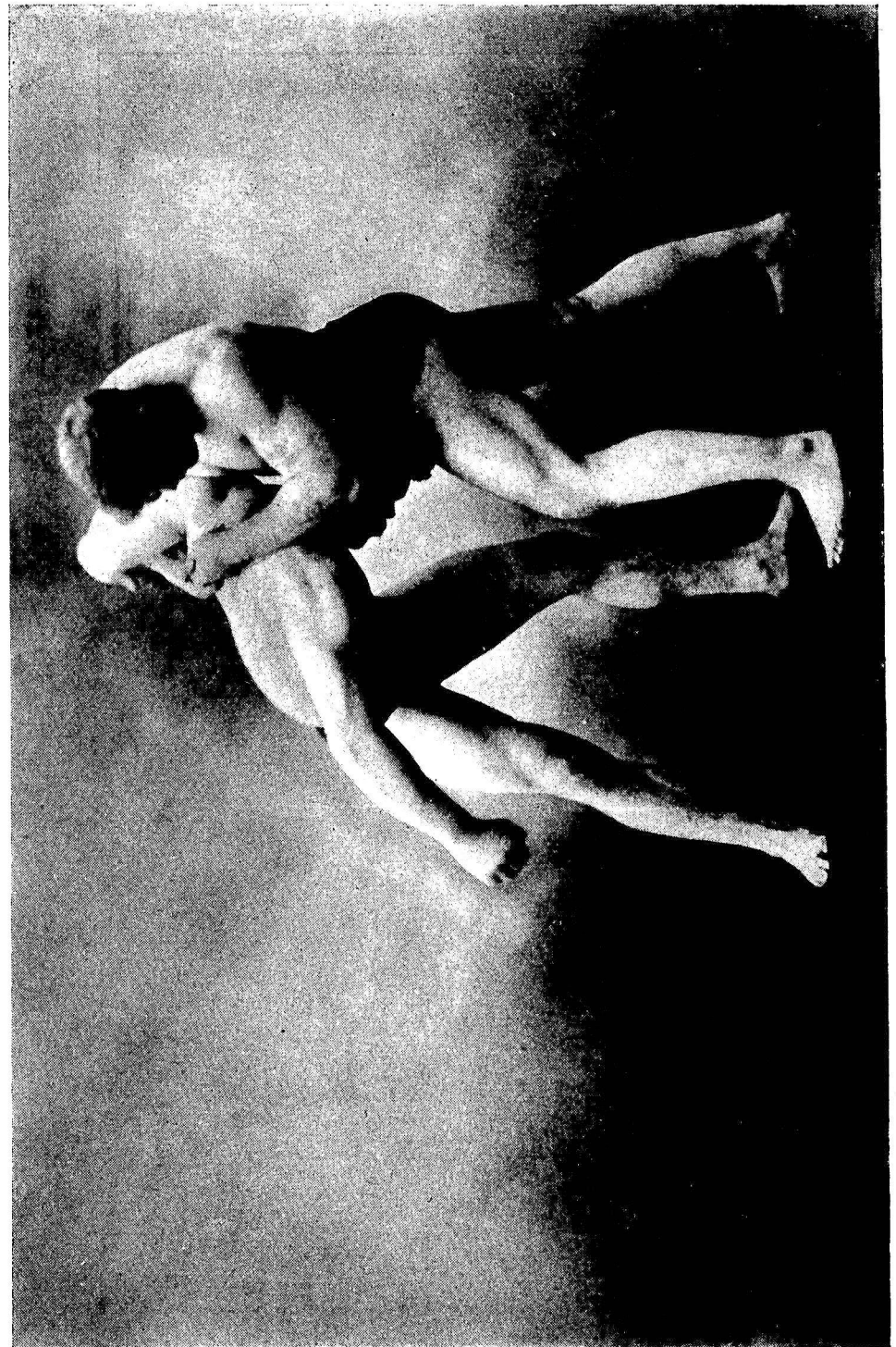


Fig. 19.



BRAS ROULÉ A TERRE

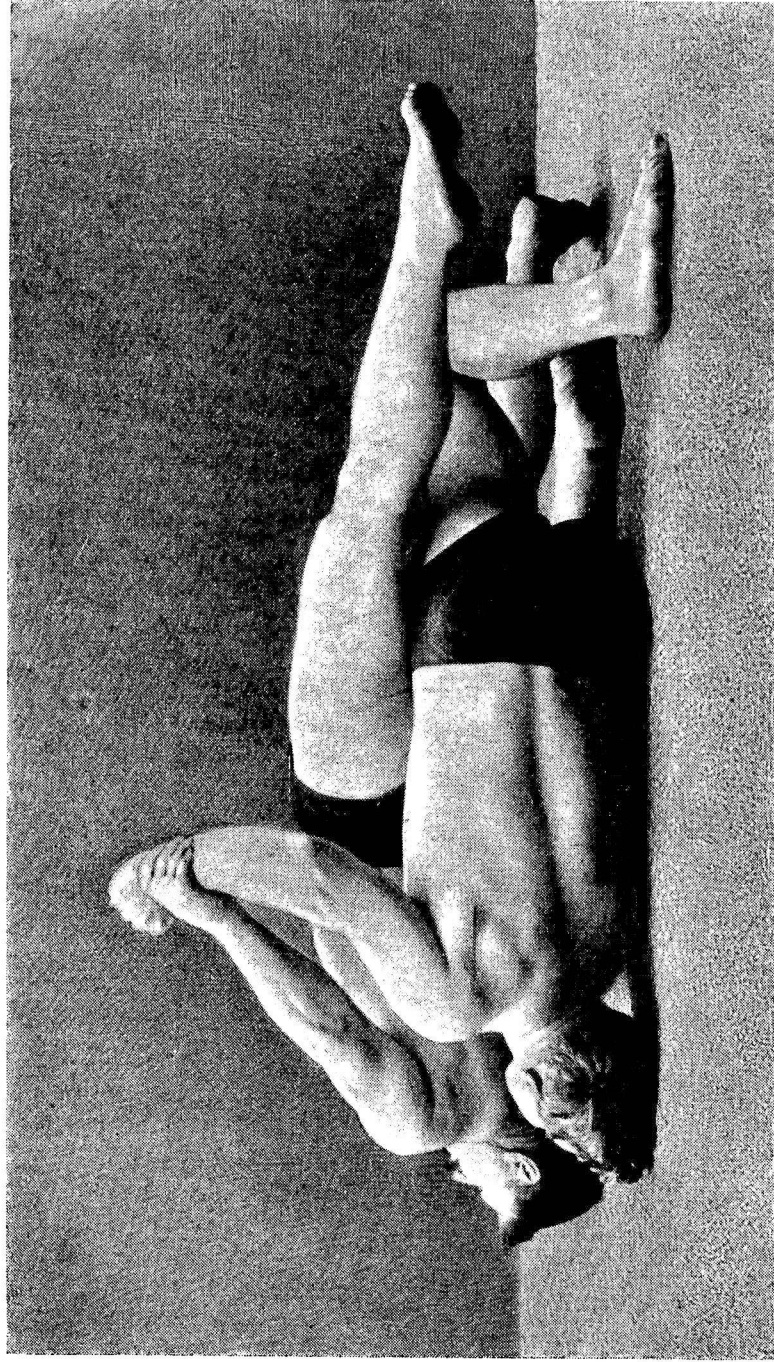


Fig. 20.

Le premier mouvement.

BRAS ROULÉ A TERRE

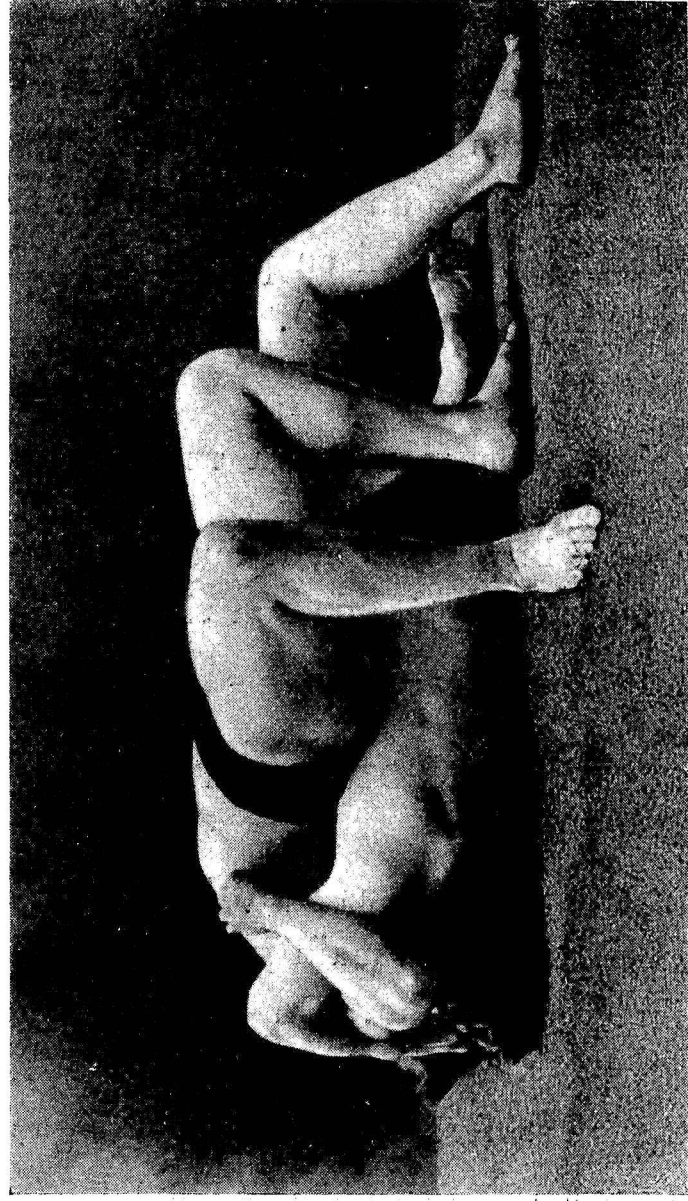


Fig. 21.

L'homme va être tombé.

Si le coup est porté à gauche, on empoigne le bras droit de son adversaire qui vous ceinture avec la main droite. On lui empoigne le bras gauche en ayant soin de l'étendre à fond et il ne reste plus qu'à tourner sur soi-même pour lui faire toucher les deux épaules. Dans le cas où l'adversaire n'aurait touché terre que d'une épaule, ramener les jambes complètement sur lui en pirouettant à gauche, sans lâcher la prise (fig. 21).

#### PARADE DU BRAS ROULÉ A TERRE

Pour parer le « bras roulé », il faut avant d'être embarqué empoigner la tête de son rival.

#### CEINTURE DE COTÉ A TERRE

A terre, on entoure du bras droit le corps de son adversaire tandis qu'avec la main gauche on lui cale la saignée du bras gauche. On met un genou à terre (fig. 22), puis l'on embarque son adversaire en s'asseyant sur ses fesses et sur l'épaule gauche, en se préparant à recevoir dans la main gauche le bras droit de son rival (fig. 23).

Il faut, bien entendu, conserver sa prise et bien maintenir le bras droit avec la main gauche pour éviter que l'adversaire puisse se retourner (fig. 24).

CEINTURE DE COTÉ A TERRE



Fig. 22.

Le premier mouvement.



CEINTURE DE COTÉ A TERRE

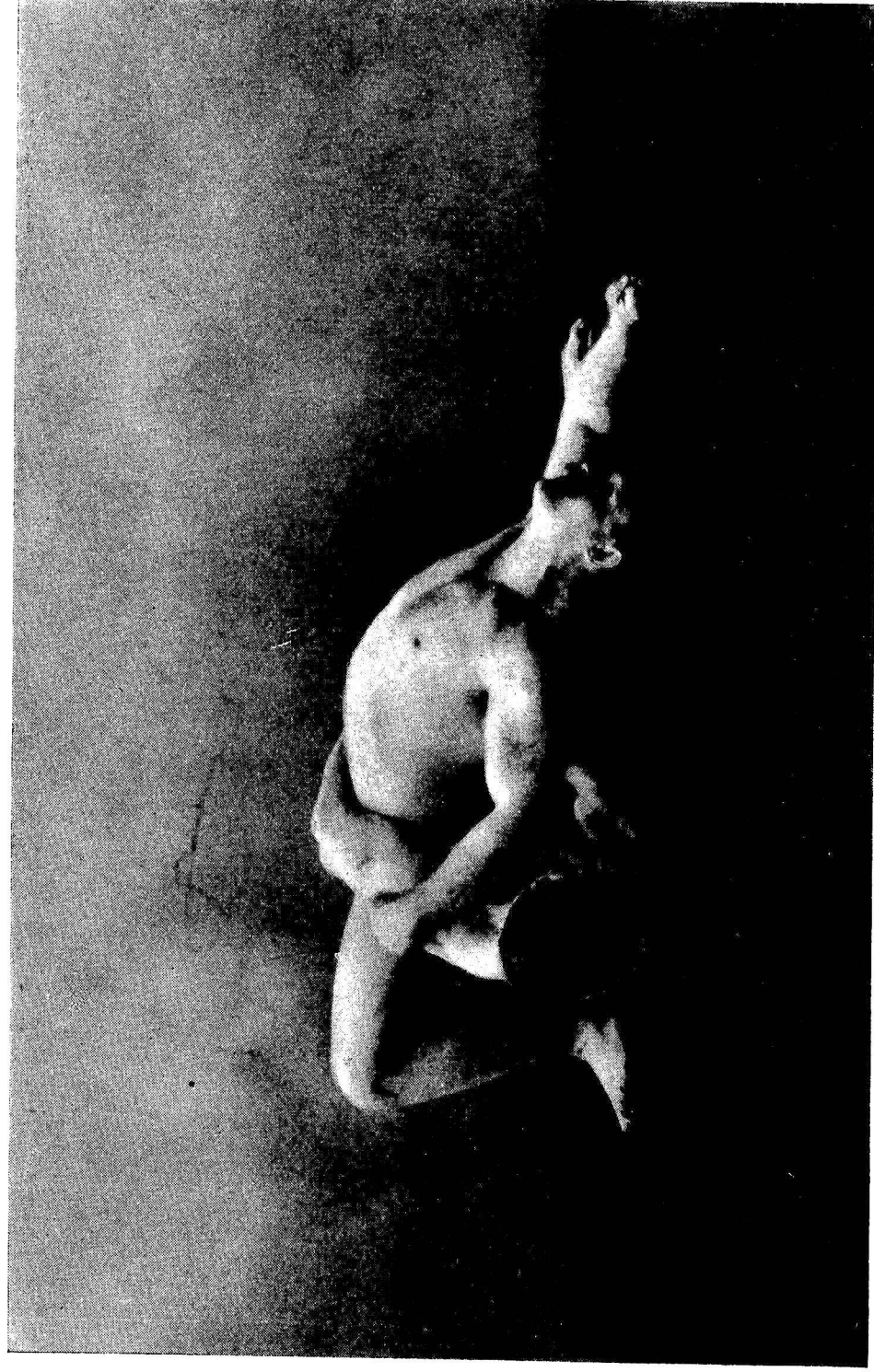


Fig. 23.

L'homme est embarqué.

CEINTURE DE COTÉ A TERRE



Fig. 24.

La chute.



## PARADE DE LA CEINTURE DE CÔTÉ A TERRE

On pare la ceinture de côté à terre en donnant un violent coup de reins à droite ou en étendant brusquement le bras gauche.

## LA CEINTURE EN SOUPLESSE A TERRE

C'est le coup favori des Bordelais ; on empoigne son concurrent en ceinture en ayant soin de s'assurer l'équilibre en écartant la jambe gauche (fig. 25), puis on part en arrière légèrement à gauche en se laissant aller sur la fesse gauche et sur l'épaule gauche.

C'est un coup très hasardeux qui ne réussit pas toujours.

Il est même rare qu'un lutteur se laisse prendre deux fois de suite à ce véritable coup d'adresse (fig. 26).

## PRISE DE TÊTE A TERRE

La prise de tête à terre est un coup très usité.

On passe le bras gauche sous le bras droit de son rival, on réunit les deux mains et on opère une

## CEINTURE EN SOUPLESSE A TERRE



Fig. 25.  
Le premier mouvement.

CEINTURE EN SOUPLESE A TERRE



Fig. 26.  
La chute.

PRISE DE TÊTE A TERRE

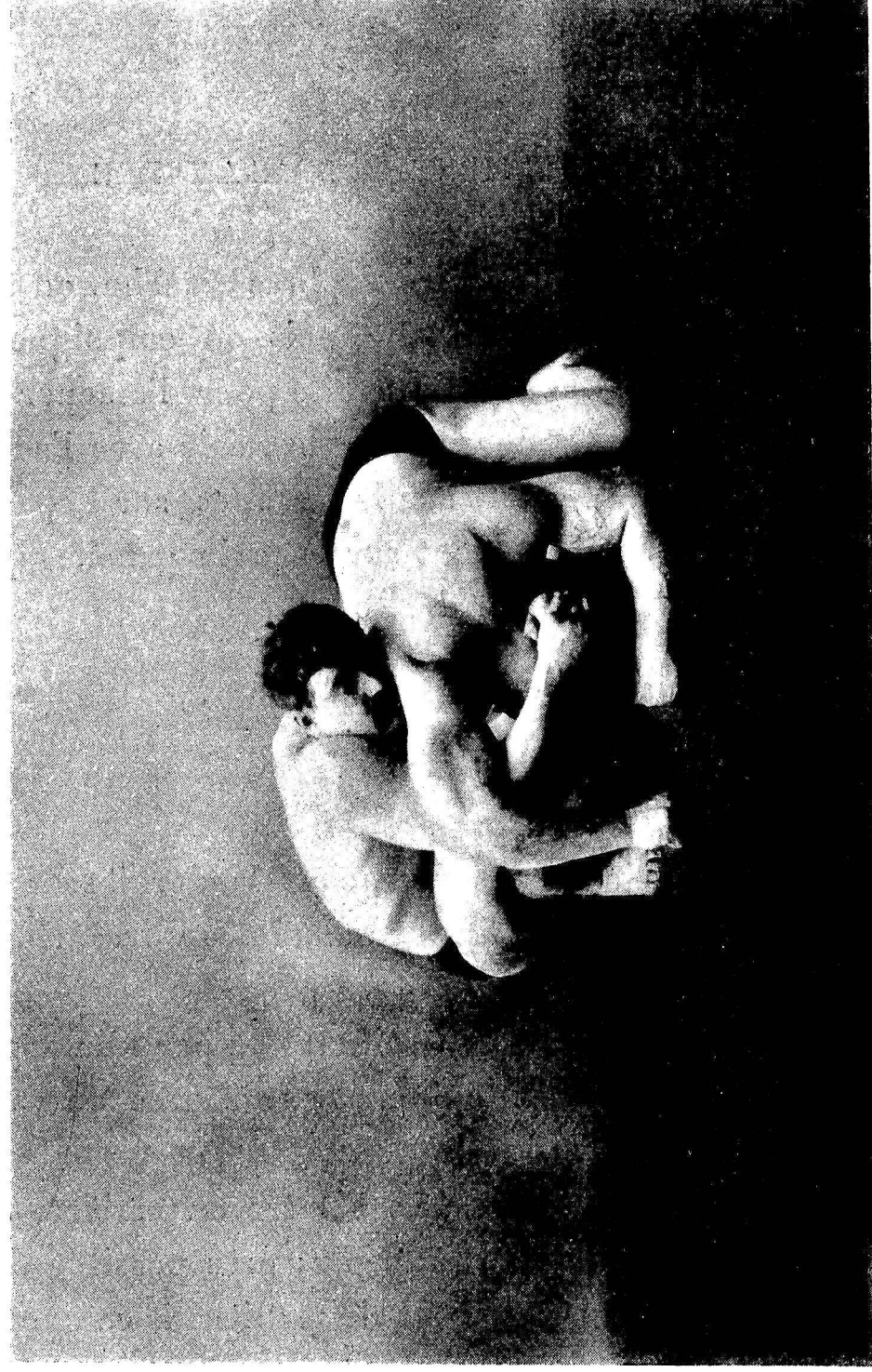


Fig. 27.



forte pesée sur le trapèze à seule fin de le retourner complètement (fig. 27).

#### LE RAMASSEMENT DE BRAS A TERRE

On ceinture l'adversaire du bras gauche, on appuie la tête sous son aisselle, puis on empoigne le poignet droit avec la main droite pour l'amener en dessous à seule fin de pouvoir le saisir avec l'autre main. On se jette alors sur la fesse et sur l'épaule droite en tirant fortement sur la main gauche que l'on tient avec la main droite.

#### LE PONT

La plus belle des parades, c'est la dernière ressource lorsqu'on se voit pour ainsi dire irrémédiablement perdu.

Vous êtes embarqué en ceinture ou par n'importe quel coup, vous avez toujours la ressource de vous recevoir en pont.

Il suffit de porter la tête à terre en arrière, de ramener vos deux jambes le plus près possible des reins tout en vous courbant de manière à ce que la tête et la plante des pieds seules portent sur le tapis (fig. 28).

#### LE PONT

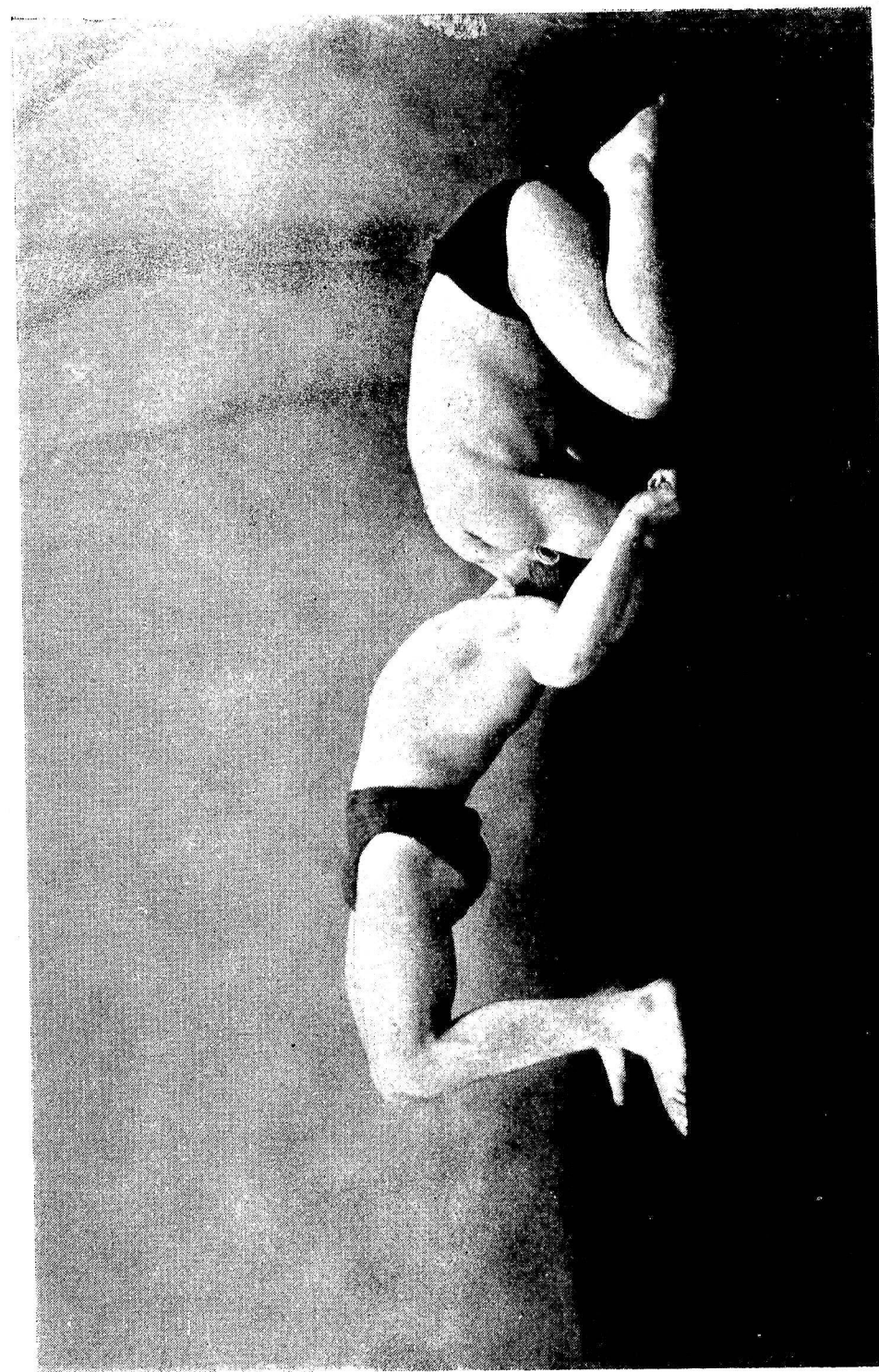


Fig. 28.  
La dernière chance de salut.

J'ai vu des lutteurs comme Gambier, Constant-le-Boucher et Hitzler résister ainsi aux puissantes pesées de leur antagoniste pendant plusieurs minutes, si bien que ce dernier était obligé de porter une nouvelle attaque parfois sans succès.

Une fois bien en pont, il est possible au concurrent qui s'est reçu ainsi d'échapper à la prise de son rival en se retournant.

Pour y parvenir, il faut ramener vivement un bras, tourner une jambe par-dessus l'autre, très près de la tête, en s'appuyant sur l'autre main. (fig. 28).

## LES ROIS DU TAPIS

Les hommes célèbres ne manquent pas en lutte, un livre entier ne suffirait même pas pour rappeler les hauts faits accomplis par tous les athlètes de marque qui ont su s'attirer les applaudissements enthousiastes du public depuis une cinquantaine d'années, c'est-à-dire depuis que la lutte s'est modernisée.

Arpin, Favouet, Félix Bernard, Piétro et bien d'autres sont pour ainsi dire oubliés maintenant; on se souvient vaguement de leurs noms. On sait, à force de l'avoir entendu dire, qu'ils étaient tous des hommes terriblement forts, mais on s'intéresse plus, cela va de soi, aux hommes de notre génération, à ceux qui, depuis le premier Championnat du Monde de 1898, ont su se mettre en vedette, au cours des tournois internationaux auxquels ils ont participé.

La place nous manque, dans cette petite brochure, pour présenter à nos lecteurs tous les champions qui mériteraient d'être cités, nous nous contenterons donc de parler des hommes de toute

première classe, de ceux qui ont véritablement droit au titre de champion du monde.

A tout seigneur, tout honneur. Nous commencerons nos présentations par le champion des champions, celui qui n'a, pour ainsi dire, jamais connu de maître depuis sa victoire dans le Championnat du monde de 1898, par le géant

### PAUL PONS

CHAMPION DU MONDE DE 1898

Un géant, il mesure 1<sup>m</sup>,95 et pèse 118 kilos, un athlète superbe, taillé à coups de hache, bien proportionné; son tour de poitrine est de 1<sup>m</sup>,31, ses biceps et ses mollets mesurent respectivement 43 et 45 centimètres; c'est l'athlète dans toute l'acception du mot.

C'est le « Grand », comme l'ont surnommé ses collègues, c'est un homme fort entre tous, un homme qui n'a, pour ainsi dire, jamais trouvé d'adversaire plus fort que lui, et pourtant Paul Pons est l'homme calme et doux par excellence.

Peu locace, un peu renfermé peut-être, tel il est dans la vie privée, tel nous le retrouvons sur le « ring », lorsqu'il combat pour défendre son titre de champion.

Un être semblable devrait faire peur à ceux qui

### PAUL PONS

CHAMPION DU MONDE DE 1898

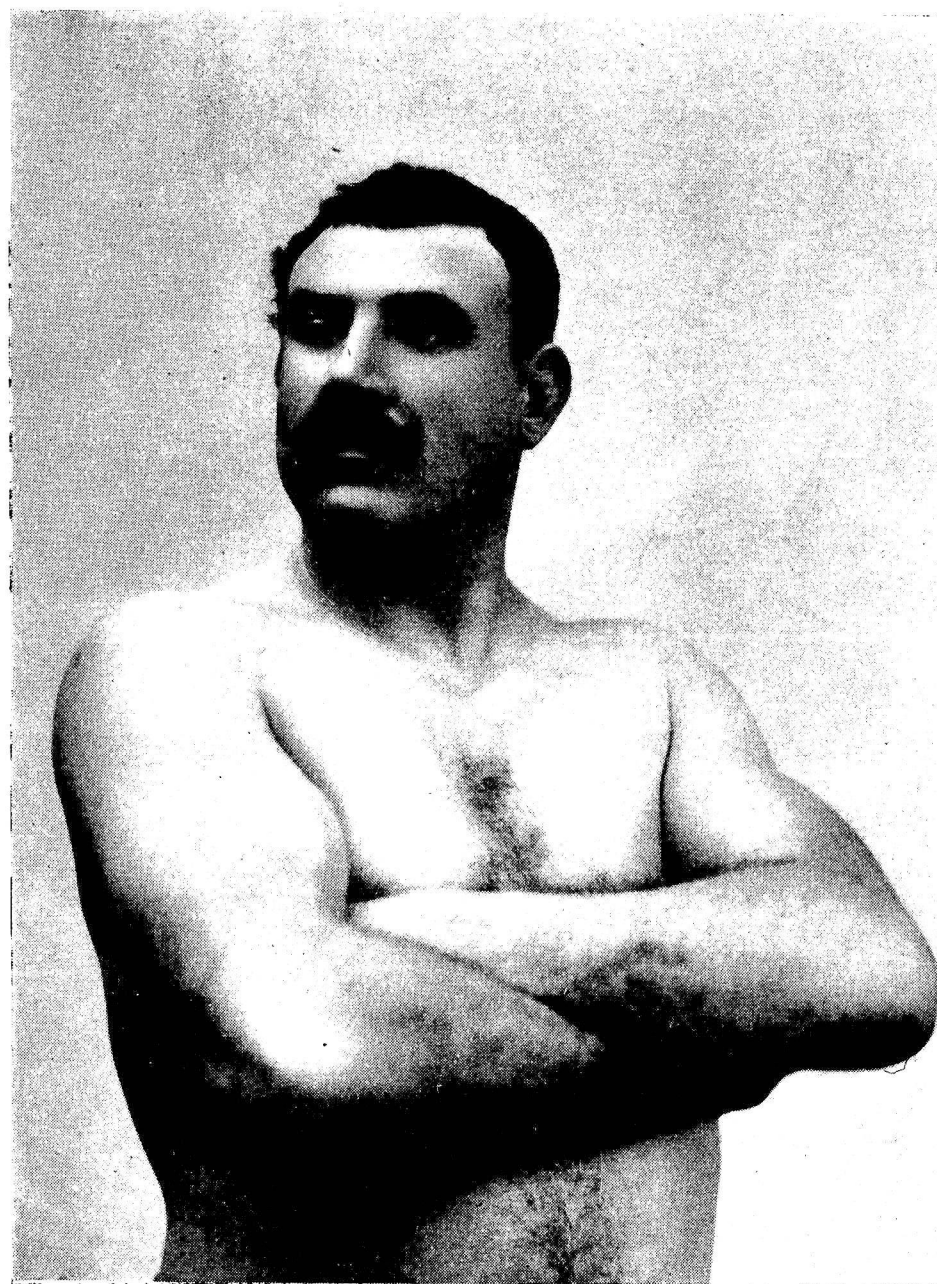


Fig. 29.



l'approchent, et cependant il n'en est rien, car il se dégage de sa physionomie ouverte un aspect de bonhomie et de franchise qui a toujours valu à Pons la sympathie de tous, même de ses plus enragés antagonistes.

Pons n'est plus un jeune homme. Il est né en 1864, à Sorgues, dans ce beau pays du Vaucluse où la lutte est si en honneur.

Il commença à lutter tout jeune, et, à sept ans, il parvenait déjà à faire toucher les épaules à des jeunes bambins beaucoup plus âgés que lui.

C'est un pays merveilleux que cette belle vallée de la Sorgues, et là, les représentants des pouvoirs publics n'hésitent pas à se déranger pour présider un tournoi de lutte.

Ces championnats sont divisés, en général, en trois catégories :

Enfants (pour lutteurs jusqu'à quatorze ans);

Demi-hommes (pour lutteurs de quatorze à vingt ans);

Hommes, à partir de vingt ans.

Pons passa simultanément par ces trois catégories, et chaque année il remportait la victoire avec facilité.

Bientôt, Pons se fit forgeron, mais il n'abandonna pas pour cela son sport favori. Il remporta successivement plusieurs championnats régionaux qui le mirent en vedette et, du coup, le nom de Pons devint populaire dans tout le Vaucluse.

Robinet et Boyer, deux vieux lutteurs qui étaient considérés à l'époque comme des hommes redoutables, firent la connaissance de Pons à Uzès; ils parvinrent en peu de temps à le décider à embrasser définitivement la carrière des bras roulés. Pons partit tout d'abord avec le célèbre Piétro Dalmasso à Bordeaux — c'était en 1888 — ce furent ses débuts véritables dans le sport professionnel.

Pons! ce nom devint en peu de temps populaire, les impresarios flairèrent en lui un futur champion et, en décembre 1888, il fit ses débuts aux Folies-Bergère.

Pons était jeune à cette époque; son appétit dépassait ses ressources et rien n'est plus amusant que de l'entendre raconter ses débuts à Paris :

« Cette grande ville m'étonnait, me disait Pons tout dernièrement; jamais je n'aurais cru qu'il puisse exister au monde une cité aussi vaste et aussi luxueuse; mais, malheureusement, l'appétit me talonnait, j'avais toujours faim et jamais, pendant mes premiers mois de séjour dans la grande ville, il me fut possible de manger véritablement à mon appétit.

« Très heureusement, sur les conseils d'un Parisien pur sang qui se vantait de tout connaître, j'avais trouvé un restaurant à prix fixe, 1 fr. 10, pain à volonté, deux desserts!

« Quelle trouvaille, du pain à volonté!

« Ah! je me rappellerai toujours la triste mine que me faisait la vieille douairière qui remplissait les fonctions de caissière chaque fois qu'elle me voyait arriver! Car très adroitement je me faufilais près d'une énorme corbeille de pain et une fois que j'avais joué avec les quelques plats « Etiques » qui m'étaient servis, je puisais, jusqu'à extinction d'appétit, dans cette bienheureuse corbeille.

« Jamais je n'ai trouvé le pain aussi bon qu'à cette époque. »

C'est un bon souvenir, c'est un souvenir de jeunesse, et notre champion national éprouve beaucoup de plaisir à le rappeler, parce que cet homme, qui est parvenu à triompher de tous ses rivaux et à acquérir une véritable fortune en luttant, n'en est pas moins resté un homme simple et un bon camarade pour tous ses amis et pour ses rivaux.

La première victoire sensationnelle de Paul Pons date de 1891, lorsqu'il tomba le célèbre anglais Tom Canon, qui avait été considéré jusque-là comme invincible.

Du coup, Pons fut considéré comme le plus fort du monde, et il resta trois ans sans pouvoir trouver un adversaire sérieux qui osât s'aligner avec lui.

Il lui fallut attendre 1894, où les lutteurs turcs vinrent à Paris. Il tomba Nourlah, le géant de la bande, qui mesurait 2 mètres de haut et qui pesait 151 kilos.

Pons se rencontra également avec le célèbre turc Yousouf.

Pons a toujours considéré Yousouf comme l'homme le plus fort qu'il ait jamais rencontré.

Pons se rendit, en 1897, en Russie, où il se rencontra avec Pytlasinski, à Saint-Pétersbourg, à Moscou; c'est en rentrant en France qu'il vint s'inscrire dans le premier championnat du monde. Dans cette épreuve, il triompha de tous les concurrents après des luttes qui eurent un retentissement dans tout l'univers. C'est au cours de ce beau tournoi qu'il triompha de l'Autrichien Wetasa et du Russe Pytlasinski.

Depuis cette époque, Pons a beaucoup voyagé: il a fait, en 1899, une tournée de plusieurs mois en Italie, dans le midi de la France et en Algérie, et fut champion à Berlin et à Vienne.

Il s'est rencontré également à Copenhague avec Bech-Olsen, puis il lutta à Genève et à Lyon avec Piéto, Peyrouse et plusieurs lutteurs renommés.

Pons a dû être déclaré forfait, en 1899, dans le Championnat du monde, par suite d'une blessure profonde à la jambe. Il lutta, en 1900, contre Kara Admed, champion du monde de 1899, puis, après une fructueuse tournée en Amérique, il remporta un nombre incalculable de championnats régionaux en France et à l'étranger.

En 1902, il triompha de brillante façon dans le

premier tournoi de la Ceinture d'Or. Après avoir battu Laurent-le-Beucairois, le géant Ankenitch et Raoul le Boucher.

#### LE TURC YOUSOUF

Yousouf, le seul athlète qui soit parvenu à tenir Paul Pons en échec, a trouvé la mort, on le sait, au cours du naufrage du transatlantique *La Bourgogne*.

Il était intéressant, néanmoins, de retracer en quelques lignes la carrière de cet homme terrible qui était considéré comme un véritable sauvage.

Yousouf mesurait 1<sup>m</sup>,80 et pesait 115 kilos.

Il débuta en France, en 1894, sur la scène des Folies-Bergère, où il tomba Fénelon, Fournier et tous les lutteurs en renom. Il vint à bout de Sabès en trente secondes, et les amateurs de lutte ont encore présente à la mémoire sa rencontre sensationnelle avec Dumont, qui se termina par une scène de pugilat.

Yousouf se rencontra ensuite avec Pons, mais cette lutte fut interrompue, le champion turc ayant littéralement tordu le cou de Pons.

Yousouf lutta également, en 1895, au Cirque d'Hiver, contre Abraham Ahmed, le professeur de Kara Ahmed.

Cette lutte donna lieu à des incidents épouvan-

YOUSOUF

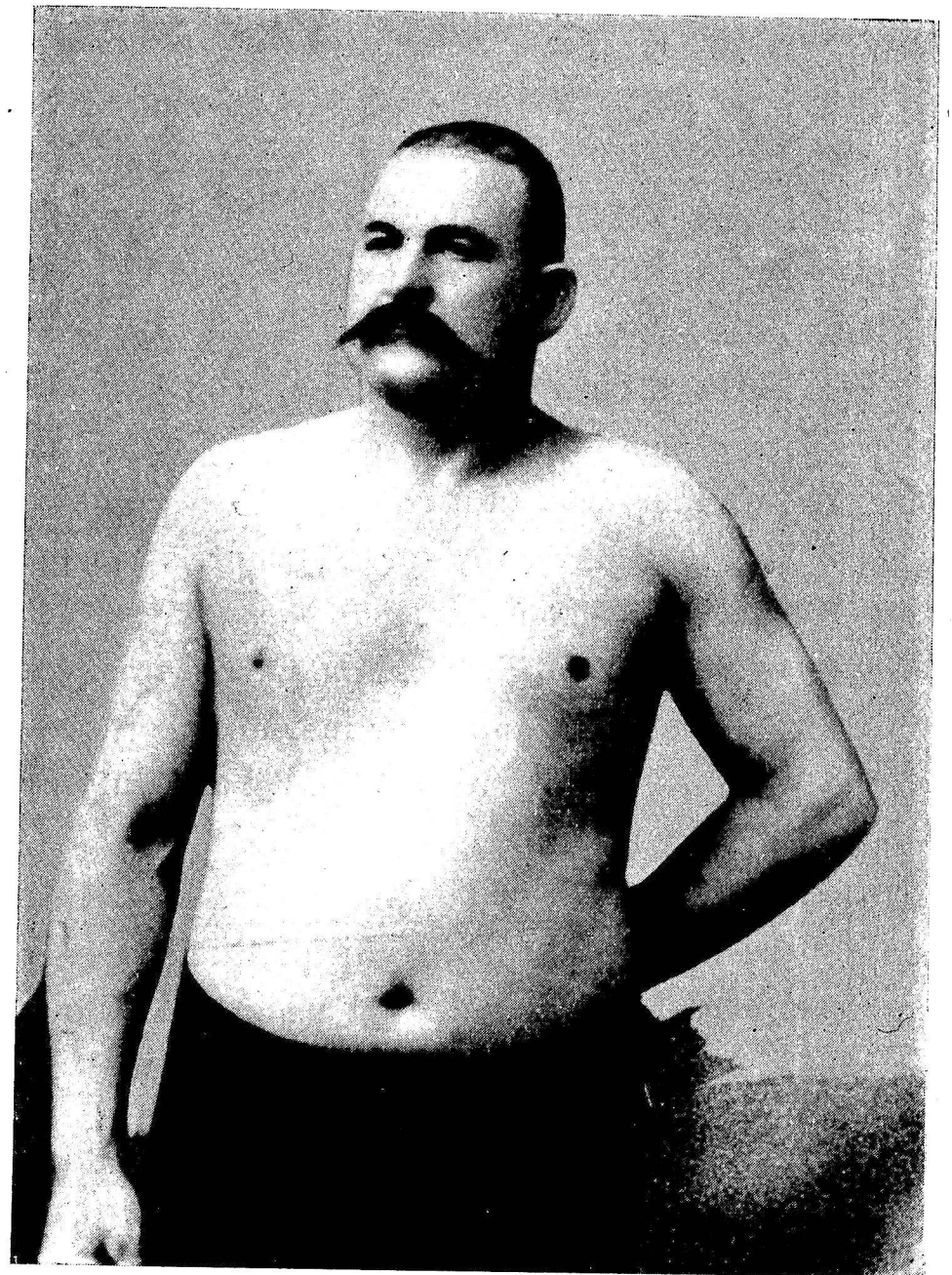


Fig. 30.



tables. Yousouf avait empoigné son rival par les parties et l'étouffait en lui introduisant les doigts dans le nez.

On vit le moment où Abraham Ahmed allait rendre le dernier soupir, et il fallut, pour décider Yousouf à lâcher sa proie, avoir recours aux gardes municipaux de service, qui se virent dans l'obligation de dégainer.

Yousouf, lutta en 1895, à Liège, contre Pons, mais là, comme toujours, il essaya de massacrer son rival, en lui passant un retournement de bras à l'américaine. On dut expulser Yousouf, sans cela Pons y aurait laissé son bras.

En mars 1895, à Bordeaux, à la suite d'incidents semblables, Pons fut tombé par le Turc.

Yousouf, on le voit, n'était pas beau lutteur; c'était la brute personnifiée.

Il se rendit, en 1899, en Amérique, où il resta deux mois; là encore, il fut disqualifié après sa rencontre avec Roberts, et c'est à son retour qu'il périt au cours du naufrage de *La Bourgogne*.

#### KARA AHMED

CHAMPION DU MONDE DE 1899

Kara Ahmed fut le premier lutteur turc qui revint en France après Yousouf.

#### KARA AHMED

CHAMPION DU MONDE DE 1899

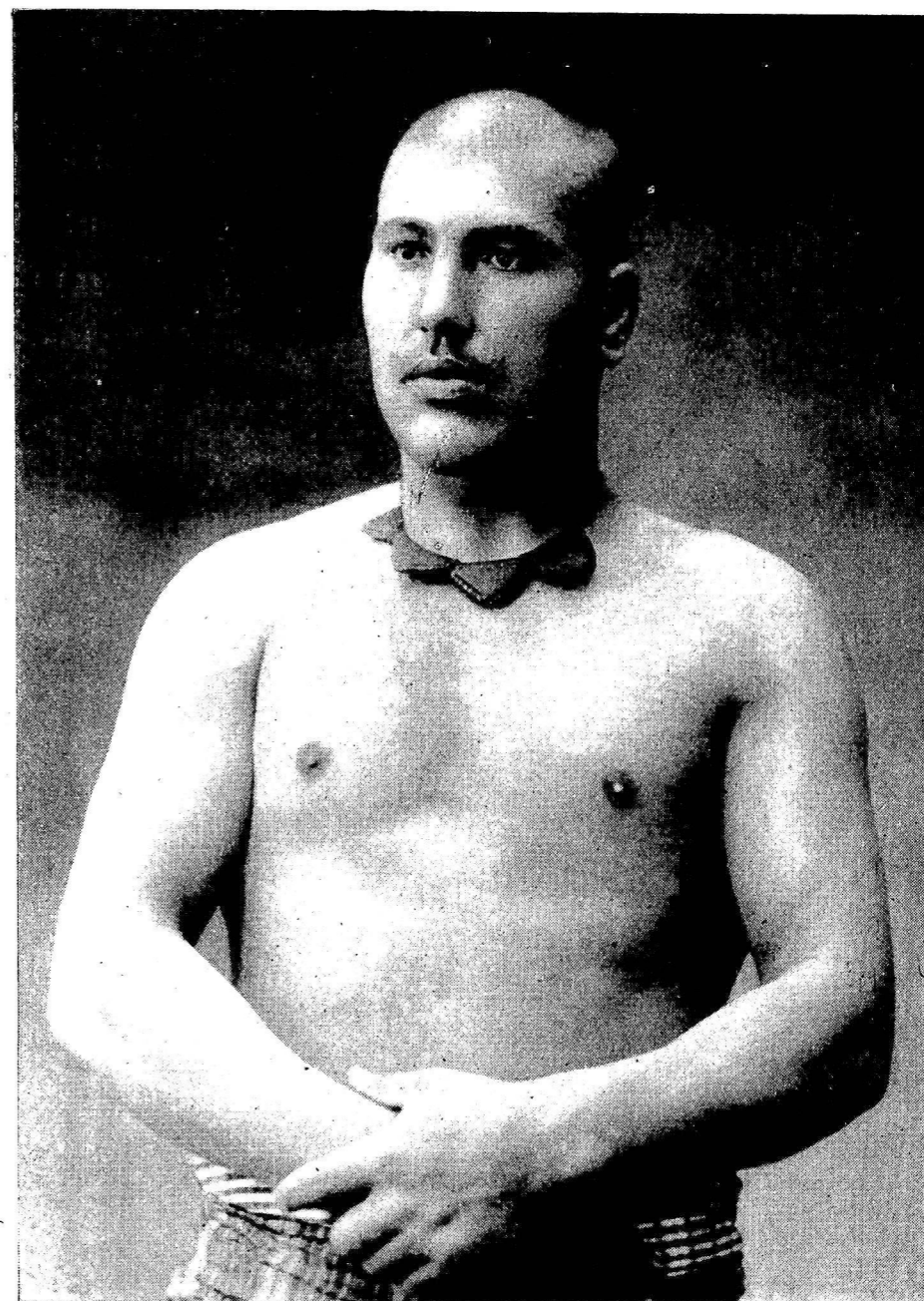


Fig. 31.



C'était un homme d'un courage et d'une vaillance à toute épreuve. Il participa au Championnat du Monde de 1899.

Il fut tombé par Laurent-le-Beucairois dans le Championnat des Poids lourds; il prit sa revanche dans le Championnat du Monde.

Kara Ahmed a lutté ensuite trois soirées consécutives, sans résultat, contre Paul Pons, aux Folies-Bergère; il se rencontra également à Venise et à Moscou contre Petroff et Hackenschmidt.

Il fut tombé par Hackenschmidt, après une lutte qui dura quatre heures.

Kara Ahmed revint en France, en 1902, pour participer à différents championnats régionaux.

Il tomba malade à Munich quelques mois après et succomba, à son retour à Constantinople, d'une congestion cérébrale.

#### LAURENT-LE-BEAUCAIROIS

CHAMPION DU MONDE DE 1900

C'est le type parfait du Méridional, c'est le lutteur le plus fin que l'on connaisse, c'est en même temps le lutteur comique par excellence et il me semble encore le voir faire la parade devant quelques centaines de badauds.

C'était en 1899; je me trouvais aux alentours de

#### LAURENT-LE-BEAUCAIROIS

CHAMPION DU MONDE DE 1900

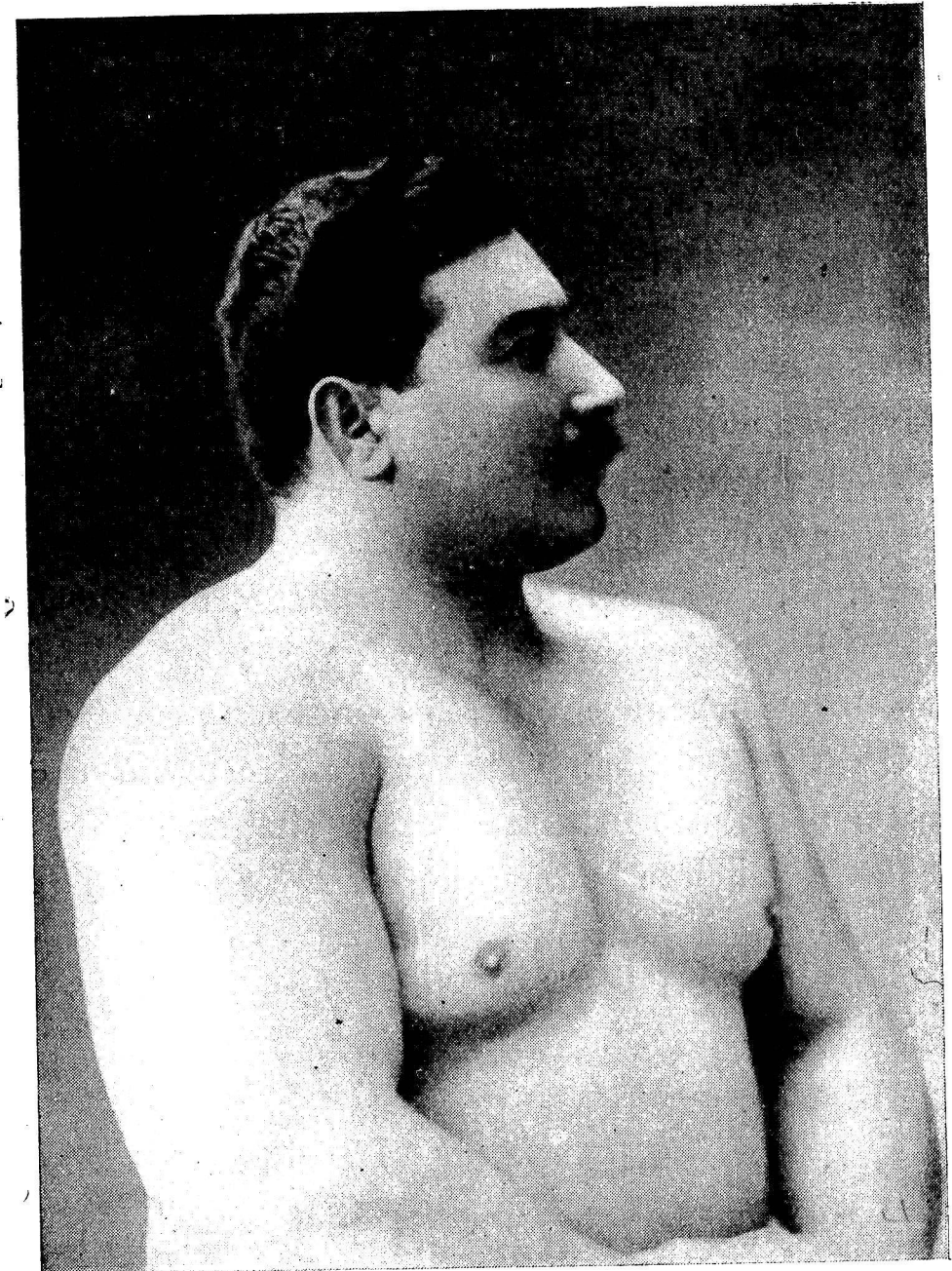


Fig. 32.

la bonne ville de Montauban lorsque je fus attiré par des cris épouvantables.

Je vis sur une estrade, quelques planches posées sur des tonneaux, un spectacle peu banal. Il y avait sur cette estrade, qui dominait une soi-disant arène — quelques toiles retenues par des piquets — un nègre qui jouait du tambour, quelques lutteurs de la contrée et un énorme gaillard qui faisait le boniment en français et dans le patois du pays; cet homme c'était Laurent-le-Beucairois.

Je le vis lutter, je le vis se faire tomber par un indigène de la contrée, un ouvrier boulanger, je crois, et, aussitôt la séance terminée, on annonça pour le lendemain une grande séance pour le match revanche, avec entrées à vingt-cinq centimes!

Il est très probable que la victoire revint cette fois au Beaucairois. Mais cette simple séance à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister m'a permis de constater que Laurent est aussi fort au boniment que sur le tapis lorsqu'il s'agit de tomber l'un de ses rivaux.

Ah! c'est que Laurent est à la fois un gros et fin lutteur, et qui sait? C'est peut-être bien lui le lutteur français le plus vite, le plus souple, connaissant le mieux son métier.

C'est un véritable colosse, doué d'une force herculéenne, mais un colosse à la figure sympathique et ouverte.

Les épaules sont énormes, ses bras et ses jambes sont de véritables poteaux et, malgré sa grosse bedaine et ses 118 kilos, Laurent est tout aussi lesté que nos jeunes lutteurs de vingt ans.

Laurent est sans contredit l'un de nos lutteurs les plus connus. Agé de trente-quatre ans, il mesure 1<sup>m</sup>,72 et pèse 118 kilos. Dans sa longue carrière de lutteur, il s'est rencontré avec les hommes les plus en renom : il a tombé jadis Gambier, Sabès, le fameux Italien Girardi, Kara Ahimed; il s'est rencontré également avec tous les Turcs qui sont venus en France et a participé, il y a quatre ans, au Grand Prix de la ville de Paris. Dans cette épreuve, il lutta trois fois avec Constant-le-Boucher : la première fois, il en a triomphé après trois reprises; quelques jours après, ils firent match nul, et la troisième fois, la victoire revint à Constant. C'est également dans ce tournoi qu'il a tombé Aimable de la Calmette et qu'il s'est rencontré avec le champion russe Pytlasinski.

Au cours de ce combat, la victoire revint difficilement à Pytlasinski, qui se débarrassa de Laurent en le projetant à terre sur la tête sans l'accompagner; cette lutte donna lieu, du reste, à de très vifs incidents.

En 1899, Laurent triompha dans le championnat des poids lourds, embarquant Kara Ahmed par une irrésistible ceinture en souplesse. Malheureuse-

ment, dans la poule finale du Championnat du Monde, Kara prit sa revanche et tomba à son tour Laurent-le-Beucairois. L'année suivante, Laurent, après avoir lutté un peu partout, en Allemagne, en Russie et en Autriche, nous est revenu dans une meilleure forme que jamais et remporta le Championnat du monde de 1900, après avoir eu facilement raison de Constant-le-Boucher.

En 1901, Laurent a lutté deux fois avec Hackenschmidt, aux Folies-Bergère; Laurent parvint à tomber une fois le champion russe.

Laurent s'est classé second, en 1902, dans le tournoi de la Ceinture d'Or.

#### HACKENSCHMIDT

CHAMPION DU MONDE DE 1901

Hackenschmidt, que l'on a surnommé le Lion Russe, peut être considéré comme un rude athlète.

Bien râblé, d'une musculature noueuse et puissante, le Lion Russe personnifie bien la force. Il pèse 92 kilos, mesure 1<sup>m</sup>,74, le contour de son thorax est de 1<sup>m</sup>,19 sans contraction musculaire; avec contraction, il mesure 1<sup>m</sup>,22; ses biceps ont 42 centimètres de tour; son avant-bras, 36 centimètres; ses mollets, 40 centimètres; et son cou, un phénomène, mesure 46 centimètres de tour;

#### HACKENSCHMIDT

CHAMPION DU MONDE DE 1901

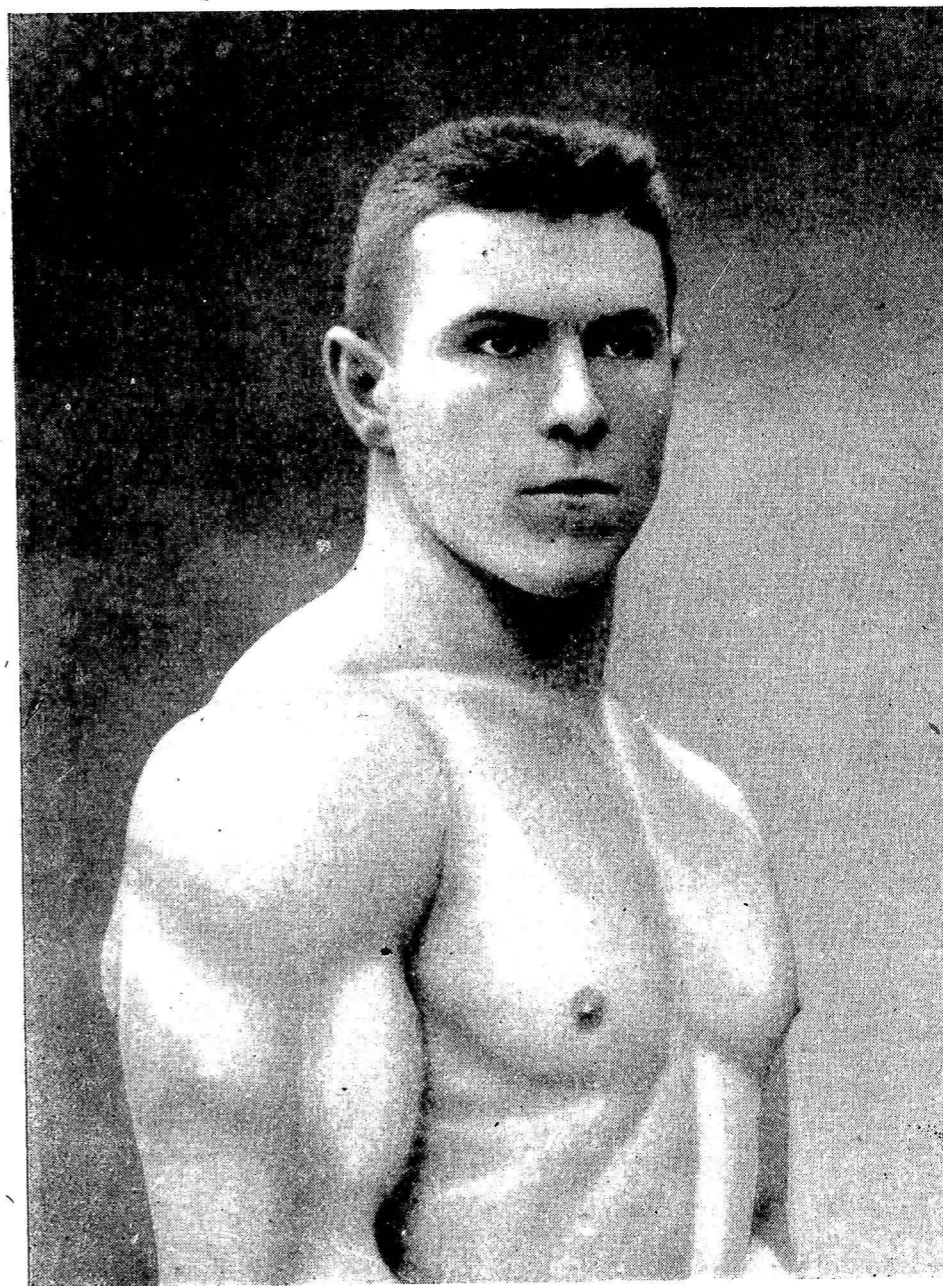


Fig. 33.



c'est effrayant, et pourtant Hackenschmidt n'est qu'en muscles, ce n'est pas un géant, encore moins une masse, c'est un athlète parfait, sans rival.

Hackenschmidt, qui est âgé de vingt-six ans, est né à Yourief, dans les provinces baltiques.

Il fit ses études à l'École pratique des arts et métiers, puis, tout jeune, il commença à se livrer à la pratique des sports.

Il débuta dans la vélocipédie, comme amateur de la Société vélocipédique de Retel.

En 1898, il commença à lutter au club athlétique de Saint-Pétersbourg, où il se rencontra avec Pytlasinski et Schmelling et fit match nul deux fois avec le Turc Kara Ahmed.

Au Championnat du Monde de 1900, il tomba Aimable de la Calmette, mais il dut être déclaré forfait à la suite d'un accident, et c'est en 1901 qu'il remporta son titre de champion après avoir battu facilement Constant-le-Boucher.

#### PETERSEN

CHAMPION DE 1903

Le Danois Petersen, qui a remporté le championnat de 1903, est un homme de tout premier ordre.

Je ne l'ai jamais considéré comme un fin lut-

#### PETERSEN

CHAMPION DU MONDE DE 1903

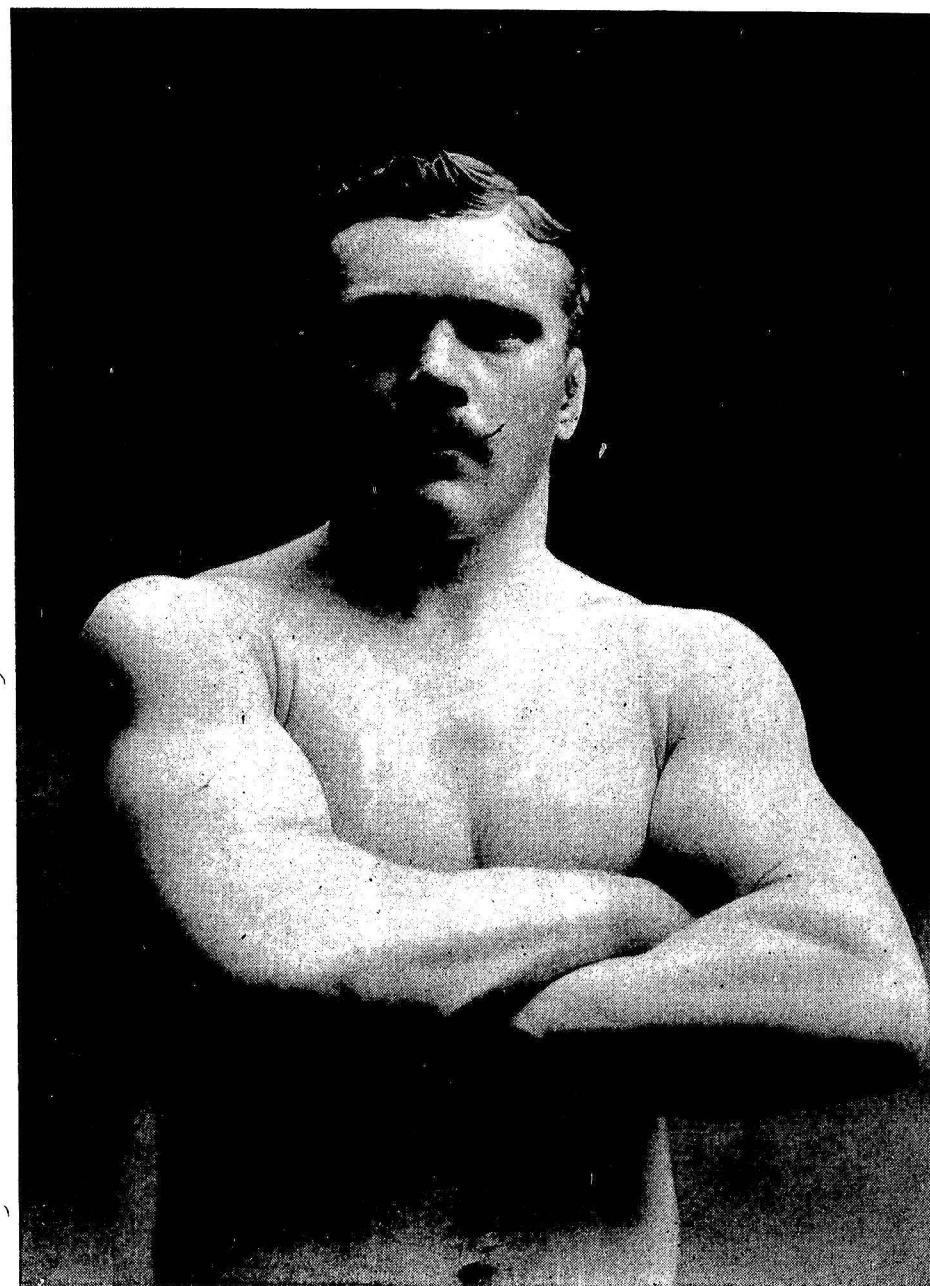


Fig. 34.



ANTONITCH

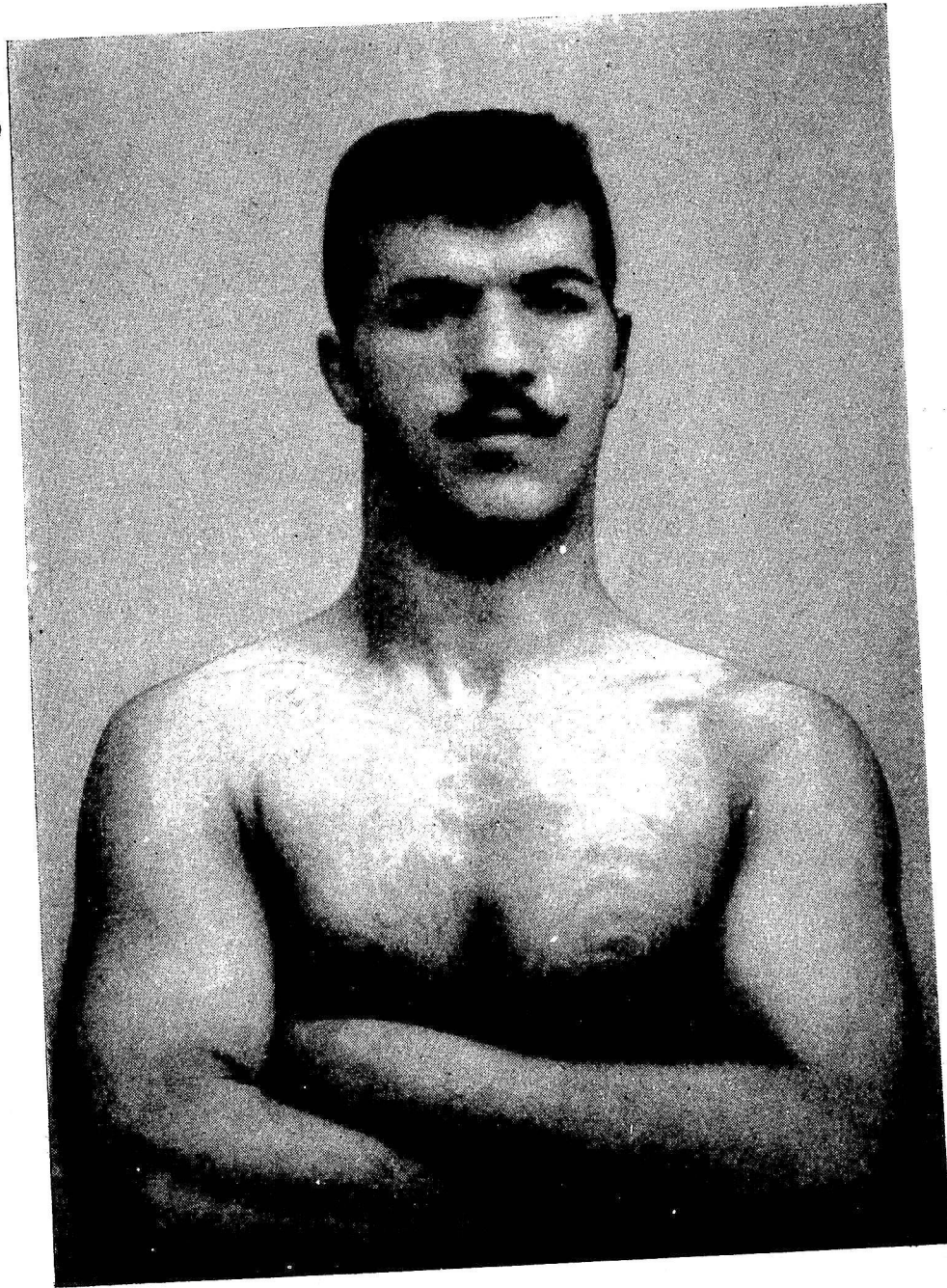


Fig. 35.

teur, mais c'est, de l'avis de tous, un homme très courageux, doué d'une force peu commune.

Petersen mesure 1<sup>m</sup>,76 et pèse 90 kilos.

Au cours de la poule finale du Championnat du Monde de 1903, il battit Zbysko par 3 points à 2, Omer de Bouillon par 4 points, puis il a tombé Chazet-le-Frappeur, Célestin Moret et Raoul-le-Boucher, après une lutte qui a duré en tout deux heures trois minutes cinquante et une secondes.

### LE GÉANT ANTONICHT

#### UN FUTUR CHAMPION

Le géant Antonitch est connu de tout le monde c'est le lutteur populaire par excellence.

Il mesure la bagatelle de 2<sup>m</sup>,20 et pèse 130 kilos!

Antonitch, qui n'est âgé que de vingt-trois ans, a déjà tombé bon nombre de lutteurs de renom.

Il s'est classé quatrième dans le tournoi de la Ceinture d'Or de 1902.

C'est très certainement le futur champion du monde, car je suis persuadé qu'avec quelques années de plus sur la conscience et un peu plus d'expérience, le géant autrichien Antonitch sera intombable.

# LE ZOFRI

*Combinaison Exerciser*

*FORCE* pour HOMMES  
*BEAUTÉ* pour DAMES

*DÉVELOPPEMENT* parfait pour ENFANTS

Ce gymnase de chambre  
s'accroche aux  
portes, aux  
fenêtres, etc.

Il est  
indispensable à tout  
le monde. quelques  
minutes d'exercice  
par jour suffisent.

**PRIX 21<sup>frs</sup>**

**MODÈLE SIMPLE**

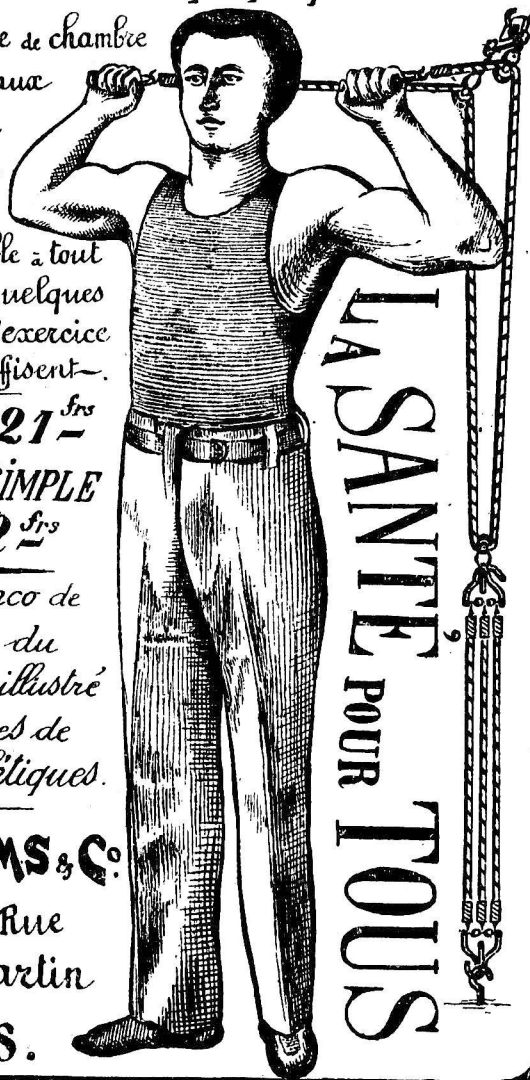
à 12<sup>frs</sup>

Envoi franco de  
la notice & du  
catalogue illustré  
de 72 pages de  
Jeux athlétiques.

**WILLIAMS & C<sup>o</sup>**

1 Rue  
Caumartin

PARIS.



LA SANTÉ  
POUR  
TOUS

"The NATURAL FOOD C<sup>o</sup>", Niagara Falls. U. S. A.

# TRISCUIT

For Every Meal Every Day

*Pain de Suralimentation*

contre **L'OBÉSITÉ**  
spécial pour débilites, enfants, dyspeptiques

**BAKED  
BY ELECTRICITY**

DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE : 28, Rue Joubert, PARIS.

Convient admirablement

aux **SPORTSMEN** et aux **ATHLÈTES**

*Surtout pendant la période d'entraînement*

Le **TRISCUIT**  
fait perdre du poids  
sans perdre des forces

16 Mars 42

La Voiture automobile utilitaire et pratique  
est entre toutes la

# PROSPER LAMBERT

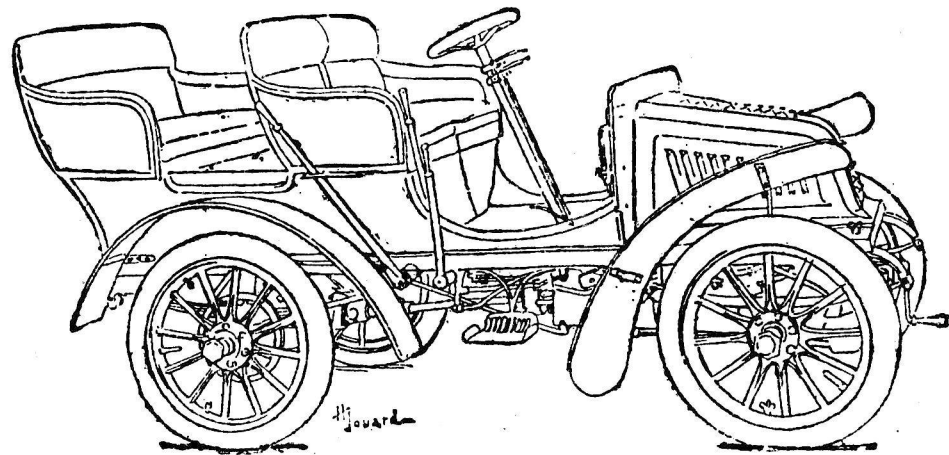
ADOPTÉE PAR

“ LE JOURNAL ”

POUR SES

Services rapides de Distribution

En PETITE et GRANDE BANLIEUE



Les FIACRES AUTOMOBILES, si appréciés actuellement  
par les Parisiens, sont aussi pour la plupart munis des

## MOTEURS

# PROSPER LAMBERT

et classent cette jeune marque

**EN TÊTE DES MARQUES DE PROGRÈS**

USINES ET BUREAUX :

18, route de Cherbourg, NANTERRE (Seine)

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY